

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

LE DEVOIR

Rédaction Administration: 71a RUE ST-JACQUES MONTREAL AL. TELEPHONE: ADMINISTRATION: Main 7461 REDACTION: Main 7460

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

MEFIEZ-VOUS!

Nous serions curieux de savoir quel est le mauvais plaisant qui a entrepris de se payer la tête de nos confrères du Free Press d'Ottawa, et qui leur raconte périodiquement d'abracadabrantes aventures où les nationalistes tiennent un rôle extraordinaire.

L'an dernier, ce "gentleman", ainsi que l'appelait le Free Press, avait gravement informé notre confrère (voir le Free Press du 17 septembre 1910) que M. Henri Bourassa, ayant "loué l'Arena pour y faire une démonstration en l'honneur du Sacré-Coeur", avait exigé du gérant de la salle qu'il "abaissât le drapeau canadien qui flottait au-dessus de l'entrée, et que ce scandale n'avait été empêché que par l'énergie du snadit gérant, M. Shepherd.

Avec une admirable candeur, le Free Press avait gobé ce fantastique récit et s'était empressé de demander à M. Bourassa sous quel drapeau il entendait vivre. Le tout était du reste accompagné de notes fort peu agréables, comme bien l'on imagine.

Nous dûmes expliquer au Free Press que M. Bourassa n'avait eu rien à faire, de près ou de loin, avec l'organisation de la grande manifestation de l'Arena, que toute l'histoire des drapeaux était pure invention, que personne, ni M. Bourassa ni un autre, n'avait songé à faire abaisser le drapeau canadien, que personne non plus n'avait exprimé l'espoir qu'un jour viendrait où seuls le drapeau étoilé et l'étendard de Carillon flotteraient sur le pays.

Nous le fîmes avec un mélange de tristesse et de gaieté: il était difficile de retenir un éclat de rire devant les funambulesques récits de notre confrère; d'autre part, il était profondément triste de songer que des milliers de braves gens, qui ne connaissent rien de la province de Québec, feraient entrer en ligne de compte, dans leurs opinions et leur jugement sur notre race, ces histoires à dormir debout.

Cette année, le même "gentleman"—il doit être le seul de son espèce—a conté au Free Press que les partisans de M. Bourassa déclarent aux braves gens des campagnes que l'objet du recensement est de rechercher le nombre de jeunes gens disponibles pour la conscription maritime, et qu'ils ont averti les habitants de cacher le nombre de leurs enfants afin de les soustraire au fileau.

Il paraît que les choses sont allées si loin que Mgr l'archevêque de Montréal a cru devoir lancer un mandement pour contrebalancer l'effet de la campagne nationaliste. De quoi, du reste, le Free Press félicite chaudement l'éminent archevêque. (The action of the Archbishop of Montreal in issuing a mandement correcting the Nationalist campaign is but what might have been expected from Mgr Bruchési.)

L'absurdité évidente de cette histoire et peut-être le souvenir de la galéjade dont il fut victime l'an dernier, paraissent cependant avoir inspiré quelque doute au Free Press au sujet de cette nouvelle aventure. Il est inconcevable, déclare-t-il, qu'un Canadien-Français qui a le souci des vrais intérêts de son peuple, puisse recourir à pareille tactique; et il démontre bravement—ce que tout le monde sait parfaitement dans la province de Québec—qu'il est de l'intérêt essentiel des Canadiens-Français que leur nombre soit exactement inscrit dans les registres du prochain recensement.

Mais, en dépit de l'absurdité évidente de la proposition, qui lui fait employer le conditionnel dans deux ou trois de ses phrases, le Free Press ajoute qu'il est très possible que l'amitié envers Lanier ait poussé à d'aussi extrêmes limites M. Henri Bourassa.

Rassurons de nouveau le Free Press et rendons-lui le service de l'avertir une fois de plus de fermer sa porte et ses oreilles au "gentleman" qui lui raconte des histoires de l'autre monde.

M. Bourassa n'a pas encore eu l'occasion de parler du recensement, et quand son journal en a dit quelque chose, c'était pour inciter les Canadiens-Français à donner aux recenseurs les chiffres les plus exacts et les renseignements les plus précis.

Nous sommes contraints d'insister sur ce point avec d'autant plus d'énergie que le questionnaire officiel est rédigé de façon assez équivoque et qu'un certain nombre des recenseurs, choisis par simple considération politique, sont évidemment incompétents.

C'est pourquoi aujourd'hui encore nous recommandons aux Canadiens-Français de surveiller avec soin les inscriptions des recenseurs et d'exiger que leur langue maternelle y soit soigneusement indiquée.

Et puisque le Free Press fait allusion, en passant, aux faux recenseurs qui auraient pris part à l'élection de Drummond et Arthabaska, nous lui donnerons le conseil de ne pas faire grand fond sur cette histoire. Nous n'avons pas encore rencontré un homme sérieux qui ait vu ces faux recenseurs, et l'histoire ne repose jusqu'ici que sur la parole d'hommes dont il a été prouvé qu'ils attribuaient aux nationalistes les textes et les caricatures de leurs propres journaux. Comme preuve, c'est plutôt maigre.

Cette double aventure du Free Press, comique et lamentable à la fois, donne malheureusement une assez juste idée de la façon dont une partie des Anglo-Canadiens sont renseignés sur le compte des nationalistes.

Cela explique une partie des préjugés qu'ils entretiennent à leur égard; cela explique aussi l'extraordinaire surprise qu'ils éprouvent lorsqu'ils rencontrent un orateur nationaliste qui leur expose purement et simplement le programme du groupe: égalité des races, liberté de l'enseignement, réformes économiques, honnêteté administrative, etc.

Nous espérons que le Free Press au moins en aura fini avec ces histoires, et qu'à l'avenir il aura soin de n'accepter que sous bénéfice d'inventaire les récits que lui apporteront des "gentleman" de Montréal ou d'ailleurs.

Autrement il aura vite fait de devenir la risée de la presse canadienne.

Omer HEROUX.

L'incident de Verchères

Au lendemain de l'incident de Verchères, où des Canadiens-français mirent une affiche française au bureau de poste, à côté de l'affiche en anglais, le Temps d'Ottawa, un journal ministériel, félicitait les gens de cet endroit de leur attitude.

Le Canada, lui, dans un article écrit à quatre pattes, blâmait les organisateurs de cette manifestation, selon sa louable habitude de journal à l'échine rompue.

Voici ce que dit ce journal, à ce propos un journal ministériel de langue anglaise, le Daily Telegraph, de Québec, une feuille moins avachie que le Canada: "Le bon peuple de Verchères, dit-il, qui a vengé sa langue maternelle contre ce qu'il est nécessaire de supposer une omission accidentelle, et qui l'a fait sans jeter l'insulte à l'autre langue officielle du Canada, est resté digne de ses meilleurs traditions; et ce genre de journalisme qui consiste à convertir de pareils incidents en sources de conflits est une menace pour la nation."

Voici qui règle nettement le cas du Canada.

Mais il y a plus. Dans un discours que Maître D. A. Lighthall, avocat libéral et anglais de cette ville,—homme d'esprit large,—devait prononcer à la ma-

nifestation Dollard, cet anglo-saxon qui respecte ceux qui savent se respecter, défendait la population de Verchères contre ceux qui l'attaquaient à propos de cet incident et encourageait les Canadiens français à faire respecter leurs droits.

Il est évident que M. Lighthall ne lit pas le Canada.

En marge de l'assemblée

La Patrie a fait de l'assemblée du Patinoir Ontario un compte rendu loyal, et nous tenons à le constater. Par contre, le premier-Montréal du même journal insinua, en face des déclarations très positives de M. Bourassa, que celui-ci modifierait désormais son attitude à l'endroit des groupes conservateurs et prendrait une sorte d'allure soumise.

La Patrie ferait peut-être bien de confier la rédaction de ses premiers-Montréal au reporter de l'autre soir.

Le Herald a fait suivant son habitude un article intéressant et loyal. Par contre, son nouvelliste a supprimé toute mention de la fameuse lettre antiimpérialiste de M. Lemieux, lue en anglais et en français par M. Bourassa.

Avait-il peur de scandaliser ses lecteurs? Le Herald a moins peur de la vérité, d'habitude.

BILLET DU SOIR PAUVRES POISSONS!

Un journal du soir vient de raporter qu'une chose extraordinaire s'est produite à Pierreville. "Tous les poissons de la rivière Saint-François, dit cette feuille, semblent voués à la mort. L'eau est, en effet, couverte de leurs cadavres, car ils meurent par centaines."

Et le confrère ajoute: On ne sait à quelle cause attribuer ce fait! Comme nous sommes toujours soucieux de bien renseigner nos lecteurs, nous avons chargé notre reporter du service maritime de faire une enquête. Il a interrogé une carpe du Saint-Laurent, mais il n'en a rien pu tirer: elle était muette... comme une carpe, naturellement.

Alors notre collaborateur s'est rendu à Pierreville et vêtu du célèbre scaphandre de la "Patrie" il est descendu au sein de l'onde perfide (style la "Presse"). Là il a rencontré le fameux petit poisson de Lafontaine qui est devenu grand, et lui a tiré les vers du nez. Voici l'interview que nous offrons EXCLUSIVEMENT à nos nombreux lecteurs (style: voir plus haut).

"L'autre jour, a dit ce poisson, un des nôtres trop curieux—c'était probablement une poisson—se rendit à Farnham pour entendre découvrir un diplomate japonais dont la réputation était parvenue jusqu'à nous à la suite d'une aventure sur la rivière Modder."

"Ce camarade aquatique qui vit que l'orateur pêchait en eau trouble aurait dû se méfier, sachant par expérience que tous les pêcheurs sont nos ennemis. Néanmoins, il resta jusqu'à la fin et pour le malheur des siens retint, sans en oublier un mot, une virgule ni même une ligne—encore un instrument funeste à notre race—la pièce d'éloquence éjaculée par le loquace Nippon."

"Fier de lui et heureux comme un poisson dans l'eau, cela va sans dire, notre ami revint et convoqua une réunion générale de tous les perches, crapets, anguilles, barbottes, maskinongés, flétans, brochets, esturgeons, goujons, et enfin, de tout le menu fretin des alentours."

"Lorsqu'ils furent assemblés, il leur fit le récit de son voyage, puis il répéta sans en rien oublier la harangue de Lemieux—Lemieux c'est le nom de l'orateur japonais."

"Devant ce déluge de paroles sonores, mais creuses, mes frères qui n'ont pourtant jamais eu peur des flots, restèrent interloqués et littéralement figés."

"Leurs nageoires devinrent paralysées et leurs queues s'immobilisèrent. Ainsi privés de leurs mouvements et dans l'incapacité de nager, tous coulèrent à pic et se noyèrent."

"Mais vous demanda notre reporter, vous vivez?"

"Ah! moi c'est différent; je suis habitué: j'ai déjà entendu D. A. Lafortune..."

Et l'interview se termina en queue de poisson.

NAP. TELLIER.

La loi est bonne

M. le recorder Dupuis prétend qu'il y a à Montréal plus d'ivrognerie et de désordres depuis qu'avant la fermeture des buvettes à une heure quelque peu ravissante.

Que M. le Recorder exagère ou non à propos de l'état moral de la cité, il nous paraît injuste de mettre la réglementation du commerce des liqueurs en cause à ce sujet.

La loi est bonne et nous regrettons seulement qu'elle ne ferme pas les buvettes à dix heures tous les soirs. Il y a une limite à faire passer toute une population pour une bande d'alecoïques incapables de se récréer, de faire un pas sur la rue, de jouir de la vie, de rencontrer ses amis, sans prendre le coup, ou fréquenter les maisons louches!

La loi est bonne. Qu'on la fasse respecter et l'on constatera une amélioration considérable. Elle rapporte au gouvernement et aux municipalités des revenus assez importants pour en consacrer une bonne partie à cette fin.

Mais les remarques de M. Dupuis ne nous surprennent pas. On en entendit de semblables à Québec aussitôt après la fermeture à 7 heures le samedi soir, et n'empêche que l'opinion renseignée est unanime à reconnaître aujourd'hui le bien immense accompli par cette réglementation.

Et à Montréal aussi, elle produit de bons résultats. Des centaines et des centaines de braves gens trop faibles pour briser avec une habitude qu'une opinion faussée considérait une politesse sont heureux d'avoir cette occasion de conserver pour leurs familles et pour leurs vieux jours une monnaie qui représente à la fin de la semaine une économie appréciable.

Les gérants des succursales de nos banques dans les différents quartiers de la ville en savent quelque chose. Jean DUMONT.

A propos de Bourdaloue

Nous recevons du R. P. Alexis, la lettre suivante: Cher Monsieur le Directeur, Votre collaborateur, Edmond Leo, me fait vraiment injuste, et j'ai peur que vos lecteurs, qui pour le plupart n'auront pas lu mon article de la Nouvelle France, ne me prennent pour un contempteur de Bourdaloue. Lorsqu'on cite quelqu'un il convient de le citer de telle façon que sa pensée n'en soit pas dénaturée.

A mon premier paragraphe, Edmond Leo aurait dû ajouter ce lui-ci: "Pauvres êtres superficiels que nous sommes, nous nous sentons incapables de suivre, autrement qu'un crayon à la main, pour nous réperer de temps à autre, la trame merveilleuse et compliquée des constructions de Bourdaloue, et nous nous demandons comment des laïques pouvaient l'entendre sans perdre le fil."

"Il est vrai que ces laïques formaient l'auditoire le plus intellectuel qui ait jamais, probablement existé sur terre. Au pied de la chaire de Bourdaloue se pressaient des Condé qui disputaient théologie avec Bossuet, des magistrats qui chaque jour disaient leurs Heures, des Boileau, des Racine, des Sévigné passionnés pour les querelles du jansénisme, des princes du sang qui s'écriaient en plein sermon: "Morbleu, il a raison."

Cette citation, Edmond Leo ne l'a point faite, à mon grand dépit. En revanche, celle qu'il a faite du paragraphe suivant, sait, non la prédication de Bourdaloue, mais la prédication cartésienne en général.

Ma pensée sur Bourdaloue est bien simple: Je le tiens pour un grand docteur, un grand écrivain, un grand orateur. Mais ce n'est pas un orateur populaire.

Les développements et les citations d'Edmond Leo me sont connus depuis longtemps, et j'approuve bien volontiers ses conclusions. Seulement tout ce qu'il dit n'affecte en rien ma thèse. Bossuet (je parle dans mon article de ses admirables sermons) n'est point en cause.

Quant à St-Vincent de Paul et à bienheureux Grignon de Montfort ils ne sont point des orateurs représentatifs du genre que j'attaque. St-Vincent de Paul naquit vingt ans avant Descartes. Grignon de Montfort passa pour extravagant et un peu fou, parce que précisément il rompait en visière avec la prédication à la mode.

Pour ce qui est de Massillon, j'avoue que je le trouve un peu vide, et que sa chaleur me paraît une chaleur de rhétorique.

Il me reste, en terminant, à féliciter Edmond Leo de l'habileté avec laquelle il défend Bourdaloue trop souvent et trop injustement attaqué de nos jours.

Agrez, P. ALEXIS, Cap.

Glanures d'Histoire

Un Canadien du Vermont, de mes amis, sachant que je m'intéresse à l'histoire des prisonniers de guerre pris par les sauvages et amenés au Canada, m'écrivait dernièrement pour me demander si je pourrais retrouver des traces de Mary Storer prise en 1702 et conduite à Montréal.

Cette personne, me dit-il, était la fille du lieutenant Storer, officier très considéré dans la colonie anglaise; elle pouvait avoir environ 18 ans lorsqu'elle fut capturée. C'était, ajoute-t-il, une femme très distinguée par son éducation et ses belles manières. "She was a very attractive woman of refined manners and possessing a good education. She seems to have been made much of by the French."

Par hasard, j'ai découvert ses traces. Mary Storer, née en 1685, était fille de Joseph Storer, officier anglais et d'Anne Hill, de Wells, Nouvelle-Angleterre. Elle fut faite prisonnière par les Indiens en 1702 et conduite à Montréal.

J'ignore dans quelle famille elle fut placée, mais le 26 novembre 1708 elle épousa à Boucherville, Jean Gauthier dit St-Germain, âgé de 25 ans; Mary Storer avait alors 23 ans.

De son mariage elle eut neuf enfants qui, presque tous, ont laissé des descendants en Canada. Plusieurs familles canadiennes comptent pour ancêtre Mary Storer.

Tous les enfants de Jean Gauthier dit St-Germain ont été baptisés à Montréal; et c'est à Montréal que mourut et fut inhumé Mary Storer, le 25 août 1747, à l'âge de 62 ans.

Jean-Baptiste Gauthier, l'aîné

Sur le Pont d'Avignon...

Et Rodolphe n'était pas à Sherbrooke!

Il y avait là, dit le "Canada" douze cents personnes venues non seulement de la ville mais aussi des environs.

Naturellement, ça n'est pas un fascisme. Par contre, une assemblée nationaliste où il y a cinq ou six mille assistants, au dire des journaux ennemis, c'est une pitoyable réunion.

Ces ministériels, ils ont même changé l'arithmétique!

C'est la plus belle assemblée qu'on ait jamais vue à Sherbrooke, dit la presse ministérielle.

Rodolphe va faire congédier le scribe qui a écrit cela, pour avoir osé dire que ce fut un succès, quand le ministre des postes n'y était pas.

Le "Canada" est un journal modéré; il disait ce matin, en parlant des orateurs de l'assemblée nationaliste, "que tous ces gens-là ne sont qu'un ramassis de bandits (sic) n'ayant qu'un but commun, celui de se partager les bénéfices du pouvoir, et de traiter qui veulent se venger d'un homme qui les dépasse de toute sa hauteur et dont ils ne peuvent qu'essayer de salir les bottes!"

C'est égal; l'exotique qui traite de bandits MM. Monk et Tallon, pour ne parler que de ceux-là, n'est pas un type ordinaire, il ne doit pas être venu au pays pour rien. Et si par hasard c'est un Canadien qui a écrit cela, il est sûr pour cirer et lécher les bottes de Rodolphe.

Les conservateurs, dit la feuille aux quarante-cinq mille piastres, sont décidés à fonder un journal quotidien, ils ont deux cent mille piastres pour cela; mais alors, nul besoin de fondation; qu'ils versent donc cent mille dollars au "Canada", ils l'auront à leurs gages pour la vie.

Voici le "Niobe" rendu à Québec; attendez-vous à voir Rodolphe dans quelques jours. Il y fera du zèle, car il lui faut absolument un titre de plus et dans le temps du couronnement, le vent est favorable aux chevaliers.

Qu'est-ce que la "Patrie" fait donc qu'on n'entend plus parler de son affaire de quarante-cinq mille piastres? Car elle a une affaire de quarante-cinq mille piastres, elle aussi.

Si l'on en croit les dernières rumeurs, MM. Murphy et Lemieux ont trouvé que cela manquait d'enthousiasme à Rockland; est-ce qu'il y aurait là des nationalistes?

On dit que M. Lanctôt est mieux et en bonne voie de rétablissement; un peintre s'est dévoué pour lui retirer de la gorge le pinoceau qu'il avait avalé. Reconnaissons, le député de Soré lui a donné comme récompense une bouteille d'essence de térbenthine oubliée par mégarde chez lui dans son déménagement.

C'est Jacques Bureau qui rigole de voir son compère Rodolphe faire des discours partout sans que personne ne les écoute!

Maître D. A. Lafortune, au recenseur qui lui demandait: "Êtes-vous lunatique?" a répondu: "Jeune homme, j'aime beaucoup errer dans les champs au clair de lune."

M. Barthe est inquiet; le préposé au recensement est entré chez lui, l'a toisé des pieds à la tête puis s'en est allé sans dire un mot.

L'ric se demande si les nationalistes ne le veulent pas faire enlever.

La prise d'eau de l'aqueduc

Mtre Ethier, avocat en chef de la Ville, a reçu instruction d'envoyer à MM. Lemoyne et Fils et Déry, entrepreneurs de la prise d'eau de l'aqueduc, un avis d'avoir à prendre les mesures nécessaires pour que les travaux de construction soient terminés le 15 juillet, date fixée par le contrat, sinon la Ville fera l'ouvrage aux frais des entrepreneurs. D'après les rapports des ingénieurs surveillants, les travaux ne sont pas assez avancés pour permettre d'espérer qu'ils seront finis à temps.

L'instruction publique

Québec, 2.—Ce matin, à une réunion du Comité Protestant de l'Instruction Publique, le Dr Peterson, de McGill, a été élu président en remplacement de feu le Dr Shaw.

La lutte dans la Nouvelle-Ecosse

LA PLUS CHAUDE BATAILLE DEPUIS VINGT ANS. — PAS D'ELECTION PAR ACCLAMATION. — UN ACADIEU QUI A DE GRANDES CHANCES DE SUCCES. — OU L'ES INTENTION ATTRIBUEE A M. MONK JOUENT UN ROLE. — IL EST QUESTION DE RECIPROCI-TE. — ASSURANCE INQUIETE. — LA CONFIANCE PARALYSEE.

(Spécial au Devoir)

Halifax, 2.—Quinze jours avant le scrutin, les deux partis ont des candidats dans toutes les divisions électorales de la province. Il y a longtemps que cela s'est vu dans la Nouvelle-Ecosse où les luttes provinciales depuis vingt ans ont presque toujours manqué d'entrain et de vigueur.

Les derniers candidats ont été choisis avant-hier à Antigonish. L'opposition paraît comploter beaucoup sur ce comté où l'un de ses porte-drapeau est M. Giroir, avocat acadien d'un talent indiscutable. M. Giroir n'est pas à ses débuts dans la politique. En 1900 il était candidat fédéral et réduisit considérablement la majorité libérale. En 1905, il était candidat de nouveau, taillant davantage encore dans le domaine de ses adversaires et enfin en 1908, il n'était défait que par une vingtaine de voix. Il n'est pas impossible qu'il soit élu, et dans le cas d'un succès oppositionniste, il serait certainement ministre.

Le succès de l'opposition est-il possible? Il est bien difficile de le croire et la presse oppositionniste elle-même, tout en l'espérant, n'ose pas le prédire. Ce doute en public est peut-être de nature à lui nuire. La presse ministérielle, d'autre part, ne cesse d'affirmer que la victoire du gouvernement est assurée, et elle le croit réellement. Elle redoute simplement une réduction considérable dans la majorité.

Il manque à l'opposition qui a de bons hommes dans la lutte, un chef d'une autorité reconnue. Du côté ministériel, le chef est admis, mais il a des adversaires. On compte, par exemple, six candidats ministériels qui refusent d'approuver la politique du gouvernement sur un point important.

La lutte est très active, et, apparemment du moins, elle est très chaude. Les assemblées tenues jusqu'à présent sont aussi favorables à l'opposition qu'au gouvernement, à tel point que si l'on pouvait juger du scrutin par les réunions publiques, l'on pourrait dire que la majorité d'un côté ou de l'autre ne sera pas très forte.

Les ministériels se battent comme s'il y avait danger sérieux pour le gouvernement. A Sydney où l'opposition prétend avoir de grandes chances, les organes du gouvernement font grand étalage de cette dépêche d'Ottawa annonçant l'intention de M. Monk de demander que rien ne soit fait au sujet de la marine avant les élections générales et comme Sydney compte beaucoup sur la construction des vaisseaux de guerre pour développer l'industrie de l'acier, le but des ministériels est évidemment de préjuger les électeurs contre les candidats de l'opposition.

Jusqu'à présent, il est très peu question de la réciprocité. On dit que M. Fielding constatant l'incertitude du résultat, a donné ordre à ses amis ici d'être prudents sur ce sujet.

La question locale la plus discutée est celle de la politique des chemins. Le Herald publie chaque jour des états de compte où il est démontré qu'une bonne partie de l'argent voté pour améliorations aux chemins sert à payer les promenades à Halifax des surintendants, etc.

A Halifax la situation est très mêlée. Ni l'un ni l'autre des partis a voulu accepter le candidat ouvrier, tandis que les organes des deux partis font campagne en faveur de ce dernier.

En somme, il est bien difficile de dire ce qui arrivera le 14. Le gouvernement ne peut se résoudre à croire à la possibilité d'une défaite et vingt-cinq ans d'insuccès ébranlés paralysent la confiance des oppositionnistes, même les plus optimistes.

TOUJOURS LE RECENSEMENT QUELQUES CONSEILS

Nous extrayons d'un intéressant article de l'"Action Sociale" ces conseils fort sages:

31. Mais le groupe suivant a une autre importance, et nous attirons spécialement l'attention sur les questions qui le composent.

32. Nombre de mois à l'écrire en 1910.

33. Sait lire.

34. Sait écrire.

35. Langue communément parlée.

36. Coût de l'instruction en 1910 pour les personnes âgées de plus de 16 ans, au collège, au convent ou à l'université.

Inutile de s'arrêter sur la première et sur la dernière de ces questions; il est facile aux parents d'indiquer pendant combien de mois leurs enfants ont fréquenté l'école, et le vide que font dans leur bourse les dépenses occasionnées par les écoliers âgés de plus de 16 ans. Mais nous demandons qu'on réfléchisse bien avant de répondre aux trois autres. Ici pas d'indifférence, pas de fausse humilité, mais une claire notion de ce que l'on vaut, et du tort que pourrait causer à la collectivité une réponse erronée.

Peu nombreux sont maintenant les gens qui ne savent ni lire, ni écrire; mais nombreux sont ceux qui préfèrent s'accuser d'ignorance parce qu'ils lisent avec difficulté et écrivent péniblement.

Nous ne connaissons guère de mentalité plus pernicieuse.

Il n'est pas nécessaire de savoir lire comme l'esarte, ou écrire comme un calligraphe pour répondre affirmativement aux questions 34 et 35.

Pourvu que quelqu'un soit capable de lire seul; qu'il le fasse avec la lenteur qu'il voudra, et même en épelant ses mots, il est en état de comprendre la langue écrite, il sait lire.

Et quelqu'un informe que soient les caractères, formés par une main plus habituée à manier l'outil que la plume, pourvu qu'ils se comprennent et soient bien agencés, c'est de l'écriture, et celui qui est capable de les former doit déclarer qu'il sait écrire.

Et pourquoi l'artisan, le cultivateur, auraient-ils honte d'une écriture un peu frustre? Ils n'ont qu'à jeter les yeux sur la plupart des savants et des hommes de profession pour se convaincre que ces derniers, pour écrire plus rapidement, n'en traquent pas toujours des caractères beaucoup plus lisibles.

Que tous ceux qui savent lire, que tous ceux qui savent écrire ne manquent donc pas de le dire. Autrement ils contribueraient à augmenter la proportion des illettrés canadiens-français et ils rendraient ainsi un bien mauvais service à la race à laquelle ils ont l'honneur d'appartenir.



# LA VACCINATION OBLIGATOIRE

### Les raisons et opinions d'un adversaire

REPLIQUE A M. L'INSPECTEUR DU CONSEIL D'HYGIENE DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

(Suite et fin)

Je ne puis éiter des statistiques comparées touchant l'épidémie de 1904 en Angleterre, mais je vais tâcher de m'en procurer.

A propos de cette même épidémie de 1904, je note que M. le Dr. Beaudry dit de la forme bénigne de la variole depuis une vingtaine d'années. Cette variole atténuée importée de Cuba est à faire son tour du monde sans causer beaucoup de dégâts. C'est pour tant à l'occasion de cette variole si peu maligne qu'on proclame aujourd'hui la vaccination obligatoire, c'est-à-dire qu'on entend soumettre 2,000,000 d'êtres humains à cette pratique dangereuse sous prétexte d'éviter quelques cas d'une variole qui n'a pas plus de gravité que la rougeole ou la coqueluche.

Il est bon que le public en soit instruit officiellement. Mais pour les besoins de sa cause, M. l'inspecteur du Conseil d'hygiène eût mieux fait de n'en point parler. Il ne plaît guère à M. le Dr. Beaudry que je parle de la vaccination comme d'un dogme. Quoi qu'il puisse en penser, je me sens parfaitement justifié d'appeler un dogme un point de doctrine regardée comme tellement incontestable par la majorité de la profession médicale, que celle-ci, forte de la confiance qu'on met en elle, use de son influence et de son prestige pour l'imposer par des lois pénales à ceux qui n'y croient pas comme à ceux qui y croient. Les pires persécutions politiques et religieuses flétries par l'histoire, n'étaient guère plus odieuses que celle-ci.

J'admets que l'on impose de cette façon l'isolation des malades atteints de certaines maladies contagieuses, leur mise en quarantaine ou d'autres mesures préventives similaires; nul ne conteste que tout cela soit utile et nécessaire. Il est à peine besoin de dire qu'on n'en peut dire autant de la vaccination, dénoncée aujourd'hui comme un non-sens et une horreur des savants de premier ordre et sur laquelle planent de très graves accusations dont elle se tire fort mal, bien qu'elle ait des défenseurs de la force de M. l'inspecteur du Conseil d'hygiène de la province de Québec.

Tout dogme comporte une foi; l'adhésion de la plupart des médecins à ce dogme de la vaccination n'est qu'un acte de foi, parce qu'il n'en existe aucun, de cette question une étude qui les mette en état de prononcer en parfaite connaissance de cause. Ils ont accepté ce qu'on leur a enseigné sans porter beaucoup plus loin leur investigation. J'ai lu tout ce que disent de la variole et de la vaccination les manuels de médecine en usage dans nos universités; ils sont purement affirmatifs; ou plutôt l'efficacité de la vaccination y est proclamée comme l'une de ces vérités scientifiques qu'on ne prend plus depuis longtemps la peine de démontrer.

Un médecin anglais, le Dr. Alexander M. Ross, membre des sociétés britannique et française, pour l'avancement des sciences, écrivant sur ce sujet, s'exprimait comme suit: "Les membres de la profession médicale ont l'instinct grégaire et se meuvent avec ensemble (j'atténue ici dans la traduction); ils pensent peu par eux-mêmes et montrent peu d'initiative dans leurs actes. Ils suivent les livres et observent les diétètes de leurs chefs de file moussus (their moss-grown leaders)."

Nous allons voir maintenant combien cette foi dans les vertus immunitaires du vaccin a été changeante et reste peu stable même au sein de l'instable corps médical. Toute l'histoire des Variations de Bossuet n'est que le développement de cette accusation portée contre le protestantisme.

Tu varies, donc tu erres. Ayons ce point présent à l'esprit en prenant connaissance des faits suivants, qui sont de l'histoire eux aussi.

Jenner de son temps, et tout le corps médical avec lui, enseignait qu'une vaccination immunisait contre la variole pour toute la vie. Il écrivait: "Ce qui rend le vaccin si extraordinaire, c'est que la personne sur qui il a pris est pour toujours ensuite à l'abri des attaques de la variole"; que "l'organisme, une fois qu'il a ressenti l'influence du véritable vaccin, n'est jamais ensuite à aucune époque de sa vie, expugnable par la variole." Entre nous, qu'en pouvait-il savoir?

Tout ce qu'il pouvait faire à ce sujet, ce sont des conjectures; mais déjà ce Mahomet des vaccinateurs, comme plus tard ses adeptes, avait l'affirmation facile. Jenner vécut assez longtemps pour constater l'immunité de sa prétention. Il fallut bien se raviser; on réduisit successivement la période de présentielle immunisation, d'abord de la première enfance à la puberté, puis à dix ans, puis à sept, puis à cinq; enfin le chef du bureau d'hygiène de Brooklyn déclarait en 1902 que la vaccination devrait se répéter tous les ans.

On va sans doute penser que j'exagère, que j'invente même à plaisir. Pas du tout, et il y a encore mieux que cela. Les chirurgiens de l'armée américaine trouvent qu'avec une revaccination annuelle on se prive encore trop longtemps des bienfaits de cette pratique; ainsi ça été la coutume dans les armées américaines, à Cuba et aux Philippines, de revacciner toutes les six semaines, ce qui d'ailleurs n'a pas empêché la variole de se maintenir en permanence dans les camps de l'armée d'occupation des Philippines. Ces faits sont consignés aux archives du département de la Guerre à Washington. (1)

Ces variations dans le dogme de la vaccination ne contiennent-elles pas l'aveu, de la part de la profession médicale, d'abord qu'on n'a jamais bien su ce qu'on peut attendre de cette pratique, ensuite que la confiance en son efficacité a, bon gré mal gré, énormément diminué, du moins quant à la durée, enfin qu'on s'est trompé et plusieurs fois—en attendant de reconnaître que l'erreur a été complète? Combien de temps faudra-t-il pour en venir là? Posons le problème: étant donné que la vaccination date de 112 ans, que ses vertus prophylactiques au lieu de couvrir toute une vie humaine, ne s'étendent plus même sur une demi-année, combien de temps faudra-t-il pour que l'immunité ne soit plus assurée que pour une demi-heure? Un simple calcul de progression descendante donnera la réponse. La foi n'en va!

Sir Benjamin W. Richardson, de son vivant médecin en chef du London Charity Hospital et auteur d'ouvrages fort estimés sur l'hygiène, souhaitait dans les termes qu'on va lire la disparition définitive de ce dogme (V. The Aseptic, No 23, 1889): "S'il est vrai que nous, médecins, avons pendant près d'un siècle adoré une idole de la place publique ou même de théâtre, le plus vite nous cesserons notre culte et démolirons notre idole, le mieux ce sera pour nous. Nous avons élevé l'idole et le monde s'est prêt à cette idolâtrie, parce que nous, en qui le monde a mis sa confiance, avons donné l'exemple. Mais le monde aujourd'hui reconnaît que ce n'est là qu'une idolâtrie; si nous la continuons, il choisira sa voie et nous laissant à genoux, se mettra en marche pendant que nous nous pétrifions."

Sans doute il serait très heureux qu'il existât un préventif contre au moins une maladie. Mais s'il n'en existe aucun, que voulez-vous y faire? Il faut bien en prendre son parti. Je me trompe; il y en a, les mêmes pour toutes les maladies, et ce sont l'hygiène, une vie saine et morale dans des milieux salubres, et l'endurissement du corps.

M. le Dr. Beaudry termine son article en rappelant complaisamment ce qu'il appelle l'innanité des efforts des anti-vaccinateurs depuis plus d'un siècle. Il n'est pas surprenant du tout que des ligues d'anti-vaccinateurs aient fini par disparaître; il n'y a rien d'immortel dans ce monde, pas même les pratiques médicales les mieux établies et les plus scientifiquement appuyées. Il en est pourtant de ces ligues qui ont en la vie très dure, par exemple la National Anti-Vaccination League d'Angleterre; j'ai sous les yeux le bulletin mensuel publié par cette ligue; ce bulletin, "The Vaccination Inquirer," est dans sa 33ième année d'existence et, à en juger par sa vigueur, ne songe pas du tout à mourir.

Le travail des ligues est loin d'avoir été stérile. En Angleterre et en Suisse, la vaccination, après avoir été longtemps obligatoire, de par la loi, a cessé de l'être, au grand chagrin des vaccinateurs, comme il appert par les interpellations faites et inspirées par eux qui plurent à la Chambre des Communes à chacune de ses sessions. Dans l'Union américaine, plusieurs Etats se sont aussi soustraits à cette règle de fer et il se fait une agitation intense pour étendre le régime de liberté en matière de vaccination à tout le pays. De sorte qu'on peut entrevoir déjà que le triomphe des vaccinateurs est plus insolent qu'il ne sera durable.

Je termine cet article déjà trop long par une citation de l'un des deux savants qui sont reconnus en Angleterre comme les plus hautes autorités sur la variole et les sujets analogues; j'ai nommé le Dr. Charles Creighton et le Dr. Edgar M. Crookshank. Je ferai connaître un autre jour l'opinion du Dr. Creighton; voici celle du Dr. Crookshank:

"En substituant la vaccination à l'inoculation, Jenner a imaginé un traitement empirique basé sur la légende et qui impliquait un

Savez-vous qu'il existait quatorze façons d'écrire le nom de Shakespeare? C'est ce qu'un érudit vient de découvrir dans les archives de la ville de Stratford, où le père du grand dramaturge exerça pendant longtemps des fonctions judiciaires.

Il a trouvé un certain nombre de papiers qui ont appartenu au poète et qui, sous le rapport de la signature, n'offrent pas moins de quatorze variantes:

1. Shakespeare.
2. Shakspeare.
3. Shaksper.
4. Shaksper.
5. Shaksper.
6. Shaksper.
7. Shaksper.
8. Shakspeyr.
9. Shakspeyr.
10. Shakspeyre.
11. Shakspeyre.
12. Shaxper.
13. Shaxper.
14. Shaxper.

A noter que pas une fois, le nom n'a été orthographié tel qu'on l'écrit aujourd'hui.

principe pathologique tout à fait différent; la prévention d'une maladie par l'introduction artificielle d'une maladie totalement distincte, principe qui n'était et n'a jamais été depuis appuyé ni par des expériences de clinique, ni par des faits pathologiques. "La méthode Jennerienne a eu fort à faire depuis un siècle, rien que pour se tenir debout. Pour obtenir ce mince résultat, à combien d'exploitations ingénieuses elle a dû avoir recours sous peine de succomber à la suite de ses faillites répétées: falsification du vaccin, vaccination inefficacement faite, défaut inférieure de la lymphé, défaut dans le nombre et la qualité des marques et mauvaise interprétation des statistiques.

"L'invention du vaccin n'a pas la moindre efficacité à effectuer l'immunité contre une maladie analogue chez l'homme, la syphilis, et ni le vaccin, ni la variole des chevaux, des moutons, la peste des bestiaux ou autre maladie radicalement dissimilable n'exerce aucun pouvoir spécifique de protection contre la variole de l'homme.

"Il ne peut exister aucun doute qu'avant longtemps un système de déclaration et d'isolation obligatoires remplaceront la vaccination. Je n'hésite pas à soutenir que là où la vaccination et l'isolation ont été employées en face d'une épidémie et que celle-ci a été enrayée, c'est l'isolation qui a tout fait (has been instrumental in staying the outbreak) bien que ce soit la vaccination qui en a reçu le crédit.

"Malheureusement la foi dans l'efficacité de la vaccination a tellement été enseignée aux membres de la profession médicale, qu'il est peu probable que la futilité de cette pratique soit reconnue pendant la présente génération, bien qu'il ne puisse se produire rien de tel que cette reconnaissance pour accroître le prestige du corps médical et faire faire un grand pas en pathologie et en hygiène. Il est probable que quand, au moyen de la déclaration et de l'isolation, le champ de la variole pourra être circonscrit, la vaccination disparaîtra de la pratique et n'aura plus qu'un intérêt historique." (History and Pathology of Vaccination, 1889, pp. 464, 465 et 466, Vol. II.)

FERDINAND PARADIS  
25 Mai 1911.

## Le Pacifique Canadien changement d'horaire

COMMENÇANT LE 4 JUIN.

DE LA GARE VIGER  
Pour Ste-Thérèse et gares intermédiaires à 12.30 (midi), les samedis seulement jusqu'au 24 juin, et ensuite tous les jours.

Pour St-Jérôme et gares intermédiaires à 10.10 p.m., le dimanche, au lieu de 10 p.m., tel qu'à présent.

DE LA GARE DE LA RUE WINDSOR  
Pour Caledonia Springs et gares intermédiaires à 12.30 (midi), les samedis seulement.

Pour Rigaud et gares intermédiaires à 12.30 (midi), tous les jours, excepté le dimanche à 5.10 p.m., tous les jours, samedi et dimanche exceptés; 11.15 p.m., les samedis et dimanche seulement.

Pour Ottawa et gares intermédiaires à 7.50 p.m., le dimanche seulement.

Pour Boston, à 8.00 p.m., tous les jours, au lieu de 7.45 p.m.; 9.00 a.m. partira tous les jours comme à présent.

COMMENÇANT LE 23 JUIN.  
DE LA GARE PLACE VIGER  
Pour Mont Laurier et gares intermédiaires au nord de Shawbidge, à 4.50 p.m., les samedis seulement.

COMMENÇANT LE 24 JUIN.  
DE LA GARE VIGER  
Pour Ste-Thérèse et gares intermédiaires, à 12.30 (midi), tous les jours; pour St-Gabriel et gares intermédiaires, à 12.45 p.m., les samedis seulement.

DE LA GARE DE LA RUE WINDSOR  
Pour Labelle et gares intermédiaires, Junction Montfort et nord à 1.25 p.m., les samedis seulement; connexion avec le C. N. à la Junction Montfort.

COMMENÇANT LE 25 JUIN.  
DE LA GARE VIGER  
Pour Ste-Thérèse et gares intermédiaires, 9.00 a.m., les dimanches; à 10.30 p.m., les dimanches.

Pour Ste-Agathe et gares intermédiaires, à 9.30 a.m., les dimanches.

Pour St-Lin et gares intermédiaires, à 9.00 a.m., et 10.30 p.m., les dimanches seulement.

ROUTE DE WHITE MOUNTAIN DE LA GARE DE LA RUE WINDSOR.

COMMENÇANT LE 25 JUIN.  
Un service de wagons-lits et salon sera inauguré entre Montréal, Portland, Old Orchard et Kennebunkport.

Le premier train ayant des wagons-lits partira de la gare de la rue Windsor à 8.00 p.m., se rendant directement à Kennebunkport, sans changement.

Le premier train avec char parlor partira de la gare Windsor à 9 a.m., lundi, le 26 juin, et se rendra à Kennebunkport, sans changement.

Les passagers voyageant sur ces trains pourront se rendre sans changement, à Scarborough Beach, Pine Point, Grand Beach, Old Orchard Beach, Camp Ground, Saco, Biddeford, Kennebunk, Parsons, Kennebunk Beach, Grove Station et Kennebunkport.

## Les variations de l'orthographe

Savez-vous qu'il existait quatorze façons d'écrire le nom de Shakespeare? C'est ce qu'un érudit vient de découvrir dans les archives de la ville de Stratford, où le père du grand dramaturge exerça pendant longtemps des fonctions judiciaires.

## TRIBUNE LIBRE

### MOUNTAIN OU DE LA MONTAGNE

A Monsieur le Rédacteur du "Devoir".

Monsieur le Rédacteur,

La tradition qui fait remonter à l'évêque Mountain l'origine de la rue de la Montagne n'est peut-être pas aussi certaine que ça.

J'ai rencontré un vieux montréalais, presque octogénaire, qui dans son enfance demeura dans le voisinage de cette rue. "Dans ce temps-là, vous allez vous amuser parfois à la montagne?" lui dis-je. — Sans doute.

— Par où passiez-vous pour y aller? — Mais, par la rue de la Montagne. C'était le plus souvent par cette rue-là qu'on se rendait alors à la montagne, et c'est de là qu'est venu le nom de la rue."

Si le nom de Mountain venait d'un nom de personne, les Canadiens-Français auraient-ils jamais songé à le traduire? Ils n'ont pas l'habitude de traduire les noms propres.

Votre très humble serviteur,  
JEAN DUPUIS.

### Tombola du Club Molière

La tombola du club de crose Molière s'est terminée dernièrement par un brillant succès. Des agapes fraternelles réunirent les membres de l'Association Molière incorporée et les invités. La soirée se termina par un concert-boucané.

M. Majorique Lavallée, 38 Garnier. Voici la liste des gagnants: 1er prix, \$5.00 en or, gagné par M. Noël Leclair, 6 chevin, 874 Sanguinet.

2me prix, une boîte de cigares, gagnée par M. H. E. Froget, 4 rue Evans.

3me prix, un pot à tabac, gagné par 4me prix, une casquette de Lacross, gagnée par M. Oscar Pelletier, 1515 St-Denis.

5me prix, un porte-broches, gagné par M. S. St-Denis, 327 Amherst.

6me prix, un porte-broches, gagné par M. Eug. Pelletier, 1515 St-Denis.

7me prix, une paire de patins, gagnée par M. W. Beardsell, 95 Mentana.

8me prix, un porte-épingles, gagné par M. Avila Perreault, 352 Duluth.

Les gagnants sont priés de s'adresser aux salles du club Molière, 2 rue St-Edmond, quartier St-Denis, afin de réclamer leurs prix.

### POUR VOUS MESDAMES. OCCASIONS SPECIALES

300 échantillons de robes et costumes d'été, en duck et toile pour dames. Couleurs assorties. Valeurs \$7.00, \$8.00, \$10.00, cette semaine offertes à \$2.95, \$3.95.

EUGENE VIAU, Magasin Départemental, 1321-1329 Ste-Catherine-Est. Coin Dufresne.

### Club Catholique de jeunes filles

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a prononcé une intéressante allocution, mercredi, au Club des Dames Catholiques, fondé il y a quelque temps et dont les salles sont situées au No. 63 rue Victoria. Sa Grandeur a accordé son entière approbation de l'oeuvre et a dit que 20 clubs de ce genre, à Montréal, ne seraient pas de trop. C'est Lady Hingston qui a conçu l'idée de la fondation de ce club où les jeunes filles employées dans les bureaux sont reçues avec la plus franche cordialité. Les salles sont aménagées de manière à procurer à toutes les avantages d'une éducation parfaite: salles de lecture, de travaux manuels, de sténographie, etc.

La surintendante est Mlle Murphy, assistée de Mlle O'Hara. La présidente est lady Hingston.

### Chevaux suffoqués

Deux chevaux ont été suffoqués par la fumée dans un incendie qui a détruit l'écurie de M. Charles Saint-Marseille, marchand de bois et charbon, 1991 rue Notre-Dame Ouest, (S. H. H.).

On ignore l'origine de ce feu. Lorsque les pompiers arrivèrent les flammes faisaient rage et les deux chevaux étaient morts.

### Faites circuler

Un bon moyen de répandre le "Devoir" davantage, c'est de le passer au voisin. C'est une propagande facile et efficace. Le "Devoir" ne demande qu'à être connu.

### La réciprocité à Washington

Washington, 2. — Les adversaires de la réciprocité canado-américaine au Sénat prévoyant que la mesure emporterait la majorité des votes ont voulu le user de détours pour la faire repousser. Ils ont présenté des amendements contre lesquels les sénateurs démocrates ne peuvent voter sans manquer aux principes de leur parti. L'un de ces amendements comporte l'adoption de la "Farmers' Free List" que les démocrates ont toujours soutenue. Le président Taft a conseillé aux sénateurs démocrates de rejeter cet amendement en comptant que le pays saura comprendre le motif qui a fait agir ses auteurs. Mais les démocrates ont exigé des arrières, c'est-à-dire qu'il soit demandé au président Taft la promesse que les sénateurs républicains approuveraient la "Farmers' Free List" lorsqu'elle serait adoptée par la Chambre des Représentants.

Les adversaires de la réciprocité ont pour chefs les sénateurs Root, Lodge et Nelson. En dépit de tout le président Taft croit pouvoir compter sur 22 sénateurs républicains et 35 ou 36 démocrates ce qui lui assurerait un vote de 57 ou 58 contre 33 ou 34.

### Excursion à prix réduit de fin de semaine à Chamby, Farnham, Granby, Waterloo et Endroits intermédiaires via G. T. et V. C.

Un train spécial du dimanche laisse Montréal à 8.32 a.m. et revient à 8.50 p.m.

Vendredi, samedi et dimanche, 2, 3 et 4 juin, des billets de retour seront vendus au prix d'un billet simple de sans convoquer de jury.

La première classe de Montréal à Chamby, Marieville, Farnham, Granby, Waterloo et endroits intermédiaires. Billets bons pour retour jusqu'à mardi, 6 juin.

### La douane à Montréal

Les recettes du bureau de la douane, à Montréal, pour le mois de mai ont été de près de \$200,000 supérieures à celles du mois de mai 1910. Voici le total des montants en caisses: 1910 . . . . . \$1,728,048.58 1911 . . . . . \$1,834,203.57 Augmentation . . . \$106,155.01

### Il meurt de ses brûlures

Wilfrid Ethier, âgé de deux ans et demi qui tomba dans l'eau bouillante, il y a un mois, est mort hier de ses brûlures. Le coroner a disposé du corps sans convoquer de jury.

Lorsque l'accident se produisit, la mère de l'enfant s'apprêtait à laver. Au moment où elle avait le dos tourné, le petit tomba dans la cuve remplie d'eau bouillante.

**TOUJOURS AGREABLES AU GOUT**

**EMPIRE NAVY CUT CIGARETTES**

**10¢ LE PAQUET**

**Cigarettes EMPIRE NAVY CUT**

### L'assemblée de Sherbrooke

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE ET LE DEPUTE DE LA BEAUCHE ONT PARLE DE LA RECIPROCITE ET DE LA MARINE.

Sherbrooke, 2. — Le théâtre Clément était rempli jusqu'à la fin, hier soir, M. Sydney Fisher, ministre de l'Agriculture, a parlé de la réciprocité, et le Dr Bédard, député de la Beauche, de la Marine; les autres orateurs étaient: M. A. B. Hunt, député de Compton, C. H. E. Thériault, député, et E. W. Tobin, M. C. E. Thériault, président l'assemblée; les auditeurs étaient pour la plus grande partie des Canadiens-Français.

Le Dr Bédard a parlé pendant une heure de la marine et il a aussi dit quelques mots de la réciprocité. Son discours a été à peu près la répétition de ce qu'il a dit après la campagne dans Drummond.

Il a dit que les déclarations de M. Monk, Bourassa, etc., faites pendant la campagne de Drummond, étaient fausses, surtout au sujet du service obligatoire dans la marine canadienne. Il a soutenu que les conservateurs et les nationalistes n'en faisaient qu'un et que si M. Borden devenait jamais premier ministre, son cabinet renfermerait des nationalistes et des libéraux mécontents."

M. Fisher parla à la fin de l'assemblée. Comme l'honorable était épuisé et qu'il parlait en anglais, un grand nombre de personnes s'en allèrent. Le ministre répéta son discours de Farnham, et déclara que si l'opposition continuait à s'opposer à tout ce que fait le gouvernement, il se pourrait bien que la procédure parlementaire fût changée de façon à empêcher cet état de choses. "En terminant il fit l'éloge de M. Laurier et de son cabinet. Le gouvernement, dit-il, ne veut pas d'une élection à l'heure présente, mais si l'opposition continue à parler, il se présentera devant le peuple et il sera réélu.

### Service du C. P. R. pour Toronto

Considérant le grand nombre de passagers qui circulent entre Montréal et Toronto, le chemin de fer Canadien a décidé de faire circuler, le dimanche inclus, un train rapide partant de la gare de la rue Windsor à 10.45 p.m., pour Toronto Nord et dont les wagons-lits sont spacieux et éclairés à l'électricité, ce qui donne la renommée au Pacifique Canadien. De plus, il y a circulation tous les jours, le dimanche inclus, des trains partant de la gare de la rue Windsor à 8.45 a.m. et 10.00 p.m., pour la gare Union de Toronto.

### La Cour d'Assises

NEUF ACQUITTEMENTS PAR LE GRAND JURY.

Le Grand Jury a fait les mises en accusation suivantes, hier l'après-midi: Christophus Columbus Cousins, vol; Joseph Lalupille, vol avec effraction; John Fournier, vol; Depace Dominico et Visteur Smith, cause privée; Benausse Ellick, recel; Albert Lamy, vol comme serciteur; Mateo Palmorin, tentative de meurtre; J. O. Bonlet, vol; Peter Drake, vol sur la personne; Jeanneau, vol.

Ils ont rendu un verdict d'accusation non fondée dans les cas suivants: Henri Michaud, Emile Martin, Ferdinand Michaud et A. Dumouchel, agresseurs sur les officiers de la paix dans la descente faite à la salle Nationale, par M. J. H. Roberts.

Conrad Chausse, fausses représentations. Et enfin ils ont rendu un verdict d'ignominie dans les affaires suivantes: Narcisse Rihaume, fausses représentations; Henry Gitteson, vol; Frances Smith et Blanche Lapogte, avoir négligé de donner l'assistance voulue à un nouveau-né.

### Est-ce l'oeuvre d'un incendiaire

Vancouver, 2. — Trois maisons séparées les unes des autres ont été rasées par le feu hier matin. On croit à l'oeuvre d'un incendiaire et il ne paraît pas y avoir le moindre doute que le feu ait été mis volontairement.

Les entrepreneurs ne voient pas d'autre raison d'expliquer ces trois incendies simultanés. On employa des non-unionistes à la construction de ces édifices qui venaient d'être terminés. Les non-unionistes vont jusqu'à prétendre que la lutte entre le travail organisé et celui qui ne se sent pas est la cause de ces trois feux.

Toute personne qui écrit une lettre a besoin d'un Clavigraphe MONARCH

PARCE QUE le Monarch donne la plus entière satisfaction au patron et à l'employé.

PARCE QUE le Monarch fera tout ce qui est exigé dans un bureau moderne, depuis le travail le plus compliqué de classification et d'enregistrement jusqu'à la plus simple correspondance, et cela avec le plus de facilité, de rapidité et de précision possible.

PARCE QUE le Monarch est tellement durable qu'il donnera le meilleur service possible durant des années.

Tout homme qui désire un clavigraphe Monarch peut l'acheter au comptant ou peut en faire les paiements pendant l'espace d'un ou deux ans, comme il le désire.

Faites venir aujourd'hui même l'intéressante brochure avec démonstration.

The Monarch Typewriter Company Limited, 229 NOTRE-DAME O. MONTREAL.

### VIN RESURRECTION

Le meilleur tonique du jour. — EN VENTE PARTOUT. — Seul agent au Canada G. HUSSENOT, 351 Ontario Est, Montréal.

### Association St-Jean-Baptiste

DIVISION OUEST

Les officiers et les membres des sections de la division ouest de l'Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal sont instamment priés de se réunir dimanche à 2 heures p.m. à la salle du collège Saint-Iréné, coin des rues Greene et Albert, afin d'arrêter un programme définitif de célébration de la fête nationale canadienne-française dans l'ouest et pour autres affaires importantes.

### SECTION SAINT-JOSEPH

Tous les membres de l'Association Saint-Jean-Baptiste, Section Saint-Joseph, tous les citoyens de la Paroisse de Saint-Joseph sont priés de se réunir ce soir à 9 heures précises dans le sous-sol de l'église Saint-Joseph, rue Richmond.

Par ordre, LE SECRETAIRE.

### TRAIN SPECIAL DU DIMANCHE DE MONTREAL A ST-HYACINTHE ET GARES INTERMEDIAIRES.

A partir de dimanche, le 4 juin et chaque dimanche suivant, jusqu'à autre avis, le Grand Trunk Railway System fera circuler un train spécial liaison Montréal à 12.10 p.m., pour Saint-Hyacinthe et les gares intermédiaires. Au retour, ce train laissera St-Hyacinthe à 8.00 p.m., pour Montréal, arrêtant aux gares intermédiaires.

Ce journal est imprimé au No 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée). Henri Bourassa, directeur-gérant.

# LA VIE SPORTIVE

## LA SITUATION DANS LA N. L. U.

Au moment où les amateurs du jeu national font toutes sortes de prédictions sur l'issue de la joute Shamrock-Tecumseh à Montréal demain, il est intéressant d'étudier brièvement la situation actuelle de la crosse dans la N. L. U.

Plusieurs d'entre nous ont regretté avant le début de la saison, l'excès de l'ouate de quelques-uns des meilleurs joueurs de la N. L. U. et l'hésitation que mirent certains autres à vouloir défendre cette année encore, les couleurs de leurs clubs respectifs.

L'équipe de Toronto a particulièrement souffert des visites de Con Jones à Toronto puisqu'elle a vu se détacher du club, des étoiles comme Carter et Fitzgerald. Le National perdait Lalonde, mais il se consola un peu en songeant que deux de ses anciens équipiers allaient remplacer avec quelque avantage le "bo" de Cornwall. L'espérance du National fut quelque peu déçue cependant, puisque l'une des recrues, un joueur du plus bel avenir, faillit à sa tâche, parce qu'il n'avait pas eu le contact de conserver ou d'améliorer ses qualités d'athlète. Tout le monde en effet se réjouissait du retour d'Omier Dupras, comme de celui de Pître, mais pour des raisons connues, le premier n'apparaîtra probablement plus cette année sous le tricet des Habitants.

Le National a cependant une très forte équipe et il saura répondre à l'espérance de ses nombreux admirateurs.

Le Montréal ont également à faire face à de nombreuses difficultés au début de sa réorganisation.

Pendant quelque temps, on crut que les frères Scott ne feraient pas partie de l'équipe de 1911 et déjà le Montréal mettait à l'entraînement quelques-uns de ses meilleurs intermédiaires, quand Fred et Henry Scott revinrent sur leur décision. Encouragé par ce retour de deux bons équipiers, la direction du Montréal rêva de défendre sa place à la tête de la N. L. U. et elle jugea à propos d'appeler Nick Neville pour l'aider à cette tâche.

Nick Neville est un joueur incomparable mais il y a contre lui quelque chose qui pourrait le rendre indésirable. En tout cas, le Montréal a une forte équipe et il contribuera à rendre intéressante la course vers le

championnat. Il restait au Capital et au Toronto de faire des efforts surhumains pour se rendre dignes du Tecumseh, du National et du Montréal.

Le seul moyen était de grossir son budget de salaires et ce moyen on le choisit.

Le Capital et le Toronto passeront aux mains de nouvelles organisations qui se mirent aussitôt en frais de rehausser leurs équipes.

Le Capital jouera demain à Toronto et on verra si sa nouvelle équipe peut servir les destinées de la ligue. Fitzgerald et Carter seront absents du Toronto, mais le Street Railway de la Ville Reine qui a maintenant la franchise du club est bien décidé à faire rouler ses fers pour faire ramener les deux d'artilleurs à Toronto.

L'équipe du Street de Toronto et celle du syndicat Bilsky d'Ottawa, formeront donc deux fortes unités dans la ligue.

Le Shamrock a subi une transformation complète. Le retour au bercail de quelques-uns de ses vétérans a semé la joie dans l'âme de ses partisans, et l'espoir est si grand chez les Tricots verts qu'ils nous promettent pour demain, une victoire sur Tecumseh.

Il reste Cornwall qui aura, suivant toutes les apparences, la plus faible équipe de la ligue.

Les gens de Factory Town ont eu eux aussi, à déplorer la visite de Con Jones au Canada, puisque l'un de leurs meilleurs représentants a pris le train pour Vancouver.

Les joueurs de Cornwall conserveront tout de même la réputation d'être invincibles chez eux, de sorte qu'il faudra toujours compter avec eux dans les périodes critiques.

Somme toute, la saison de la N. L. U. en 1911 sera au moins aussi intéressante que celle de 1910, et est difficile de prédire qui du National, du Tecumseh, du Montréal ou du Toronto décrochera la timbale. Les prophètes disent que le championnat sera décidé entre le Tecumseh et le National. Puisse ces prophéties favoriser l'équipe canadienne-française qui a besoin d'un second championnat pour contenter le caprice de ses nombreux admirateurs.

Jacques CANAYEN.

## La Ligue de l'Est

**LES RESULTATS HIL-**  
Montréal, 5; Buffalo, 1.  
Toronto, 10; Rochester, 2.  
Baltimore, 9; Jersey City, 4.  
Providence, 8; Newark, 7.

**POSITION DES CLUBS**

G.	P.	P.C.	
Rochester	28	10	737
Toronto	25	12	676
Baltimore	21	17	563
Buffalo	17	18	486
Montréal	16	19	457
Jersey City	14	20	412
Providence	14	23	378
Newark	11	27	280

**OU ILS JOUENT AU JOURD'HUI**  
Montréal à Buffalo.  
Rochester à Toronto.  
Baltimore à Jersey City.  
Providence à Newark.

## Dans la Ligue de l'Est

A Toronto:  
Score par inning:  
Rochester.....100000100-2  
Toronto.....s8000032x-10

Sommaire: Les buts sur erreur, Lush, 1. C. de 2 buts, Tanenbaum, Lush, Comp sacrifié, Simmons, Muller, Sacrifice fly, Osborne, Buts volés, Shaw, 2. Jeux doubles, Vaughn à Mullen à Jordan, Struck out, sur Lush 5. 1er but sur balles, sur Wilhelm 4, Lush 2. 1er but sur erreur, Toronto. 1 Laissez sur les buts, Rochester 7. Unpires, Kerio et Kelly, Assistance 2,510. Durée de la partie, 2:10.

A Jersey City:  
Score par inning:  
Baltimore.....090010002-9  
Jersey City.....120010000-4  
Sommaire: Les buts sur erreur, Baltimore, 1. C. de 2 buts, Tanenbaum, Gettman, Adkins, C. de 3 buts, Volé, Mitt, Home runs, Abstein, Buts volés, Maisei, Breen, Laissez sur les buts, Baltimore 5. Jersey City, 4. Buts sur balles, sur Kesler, 1. Adkins, 1. Adkins, 2. Buts sur Adkins, 4, sur Adkins, 3. Unpires, Murray et Poltek. Durée de la partie, 1:45.

A Newark:  
Score par inning:  
Newark.....301000102-7  
Providence.....20002022-8  
Sommaire: Sacrifice hits, Bailey, McDermitt, Peterson, Perry, Lavender, Collins, C. de 3 buts, Meyer, Perry, Buts sur balles, 4, sur Lavender, 4. Struck out par Manning, 3 par Holmes, 4 par Lavender. Hits sur Manning, 5, sur Holmes, 6. Buts sur erreurs, Newark, 2. Providence, 3. Laissez sur les buts, Newark, 4. Providence, 10. Durée de la partie, 2:35. Unpires, Wright et Rudderham, Assistance, 1,000.

## Le baseball au Collège Bourget

Rigaud, 2. — La deuxième partie pour la coupe a été jouée mardi dernier. Le "Bourget" et le "Viatour" étaient aux prises. Le Bourget remporta la victoire par un point seulement le résultat étant de 5 à 4. La partie fut chaudement contestée. A la troisième manche le résultat était de 4 à 2 en faveur du Viatour. A la dernière manche les équipiers du Bourget réussirent à enregistrer trois points ce qui leur donna la victoire. Dimanche prochain l'équipe "Canadienne" du collège et le "St-Thomas" d'Aquin de la Ligue Spalding senior viendront aux prises. La partie promet d'être très intéressante. L'équipe victorieuse aura eu, certes beaucoup de travail à faire.

Voici les noms de ceux qui s'alignent contre le St-Thomas d'Aquin. Receveur, W. Parisien; lanceur S. Chabot; 1B, D. Laroque; 2B, A. Braut; 3B, E. Gravel; joueur de gauche, D. Adam; V. de droite, L. Chauvin; V. du centre, L. Charlebois, et Henri Perras.

## Le baseball à Ste-Anne de la Pêrade

Sainte-Anne de la Pêrade, 2. — Une belle partie de baseball a eu lieu dimanche, entre le club du Cours Supérieur et celui du Cours Commercial au Collège du Sacré-Coeur, ici. La partie a été très belle et intéressante d'un bout à l'autre. Le Corps Commercial a battu le Cours Supérieur par un résultat de 12 à 17.

Points par manches: Cours Supérieur.....111010000-12  
Cours Commercial.....013940000-17  
Mis hors jeu: par Leduc 2, par Massicotte 1, par Gravel 4, et après 4 envois: de Leduc 4, de Massicotte 2, de Gravel 12.

Le sport est en honneur au Collège Commercial des Frères du Sacré-Coeur, ici, et parmi les élèves qui font partie des clubs du Collège il y en a quelques-uns que les clubs de la Ligue seraient heureux de posséder. Nous félicitons les joueurs du Cours Commercial de leur belle victoire et nous espérons qu'ils sauront conserver dans leur classe la "coupe" qu'ils viennent de gagner.

## Newark refuse de se vendre

Newark, 2. — Le rédacteur sportif du "News" de cette ville dit, aujourd'hui que Pat Powers, Billy Murray, George Stallings et autres ont les yeux sur la franchise de Newark.

Ils veulent profiter de ce que le club est à la queue de la ligue pour en faire l'acquisition. Une offre de \$50,000 a été faite au propriétaire McGinnity, mais le prix fixé par McGinnity pour l'achat de cette franchise, quel que soit le résultat de cette transaction, est bien certain que Newark sera encore l'un des points les plus intéressants du circuit de la Ligue de l'Est.

## DEUX JOUTES INTERESSANTES

Les parties qui auront lieu demain après-midi à Montréal et à Toronto ne manquent pas d'intérêt. Quoique la victoire du Toronto sur le Capital soit quasi-certaine, il se peut que les Sénateurs causent la première grande surprise dans la N.L.U., cette année.

Le gérant Alf. Smith a nommé les joueurs suivants sur l'équipe qu'il opposera demain, aux Beachers.

Buts, McDonald; Point, Fagan; Couvert, Sarrazin; 1re défense, Pringle; 2me défense, Shea; 3me défense, Ashfield; Centre, Billy Taylor; attaques, Fred Taylor, Roberts, Laval; extérieur, Murphy; intérieur, Gorman, Currie, Goodwin et Butterworth seront les réservistes.

Alf. Smith sait très bien que ses joueurs vont avoir fort à faire contre le club Toronto, mais il se dit certain que son équipe sera une révélation pour les amateurs de crosse de la ville reine, M. Sam Bilsky, était présent à

Graydon avait été puni d'une amende de \$5.00 pour avoir participé à une échauffourée, samedi dernier. Pître et Lamoureux du National ont aussi fait coller le double de montant pour s'être querellés avec Graydon.

## Fin d'un malentendu

Québec, 2. — Un différend sérieux s'est élevé tout récemment, chez le club intermédiaire québécois. Mais il a été heureusement réglé, hier soir.

Un malentendu existait entre les directeurs du National et les joueurs de la première équipe. Mais toutes les difficultés qui auraient pu compromettre gravement l'avenir du jeu de crosse, en cette ville, sont maintenant apaisées.

Le National aura une bonne équipe dès sa première joute de championnat. Il s'organise avec un réel soin. Le National est donc très confiant de triompher à Sherbrooke, samedi de la semaine prochaine.

L'équipe québécoise sera certainement redoutable. Elle sera formée des plus vigoureux et des plus habiles joueurs de ce club.

## Le jeu national à Sherbrooke

Sherbrooke, 2. — La fièvre du jeu national canadien s'est communiquée aux membres du club Sherbrooke. On attend donc avec une brillante saison, la ligue intermédiaire est bien vue, ici.

Les joueurs de crosse locaux pratiquent tous les soirs depuis quelques jours et se préparent avec beaucoup d'entrain à livrer une brillante saison. Ces pratiques se continueront durant toute cette semaine et aussi la semaine prochaine.

## L'établissement des coursiers à Blue Bonnets

Les chevaux continuent d'arriver à la piste de Blue Bonnets pour la réunion qui s'y fera demain à partir de demain. Parmi les derniers arrivés, se trouvent les chevaux de M. Seagram, le président du Jockey Club d'Ontario. Ce grand éleveur a envoyé plus de chevaux que jamais, cette année, à Blue Bonnets. Galatine sera son représentant dans les riches stakes de la réunion qui s'ouvrira demain après-midi pour durer jusqu'au 10 juin inclusivement. Parmi les chevaux arrivés hier se trouvent les représentants de M. Pritchard. Cet éleveur compte beaucoup sur Freedland pour bien porter ses couleurs dans la majorité des stakes.

Tous les officiers de la réunion qui s'ouvrira demain sont maintenant à Montréal, et l'un d'entre eux M. McLennan a été très occupé pendant la journée d'hier à émettre des permis de monter aux jockeys qui sont actuellement à la piste.

Les entrées dans le Handicap d'inauguration ont été closes hier; la qualification et la quantité seront très en évidence dans cette course. Les inscrits dans tous les événements supplémentaires de la matinée d'ouverture sont également remarquables sous ce double rapport. La pluie d'hier a quelque peu retardé l'entraînement des coursiers, mais, comme la très grande majorité de ceux-ci n'ont guère besoin d'exercice forcé et soutenu, cet incident climatologique ne nuira en rien aux belles performances qu'ils promettent pour la prochaine réunion. Le starter Dade a envoyé deux de ses assistants à la piste pour aider au dressage des chevaux qui débiteront à Blue Bonnets. Très strict à ce sujet, M. Dade ne permettra à aucun des inscrits de démarer s'il n'est pas tranquille à la barrière. Les turfmen considèrent le starter qui officiera à Blue Bonnets comme le meilleur officier du genre en Amérique. Un grand nombre de journalistes américains sont arrivés hier à Montréal. Tous les grands journaux des villes où le turf est en honneur seront représentés pendant les sept jours que durera la réunion. Les billets d'admission aux courses sont en vente à la succursale du Star, rue Ste-Catherine Ouest.

## Courses à St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 2. — De grandes courses au trot et à l'amble auront lieu à Saint-Hyacinthe, sur le rond Laframboise, les mardi et mercredi 6 et 7 juin 1911.

\$700.00 seront données en bourses. Mardi, 6 juin: 3.00 minutes, \$100.00. 2.35 minutes, \$100.00. 2.20 minutes, \$125.00. Mercredi, 7 juin: 2.40 minutes, \$100.00. 2.25 minutes, \$125.00. "Free-for-all", \$150.00.

Conditions: — Les courses se feront d'après les règlements de l'Association de Courses de Saint-Hyacinthe. Sont ouvertes aux trotteurs et ambleurs, 4 entrées, 3 trotteurs. Un mille à répéter, 3 dans 5. Deux ou plusieurs chevaux appartenant au même propriétaire peuvent trotter dans la même classe pourvu que les entrées soient payées d'avance pour tous les partants.

Emile Marin, président honoraire. Michel Archambault, président. Dr Olivier Jaques, secrétaire. Alph. Gervais, gérant-général.

## Aux courses de Louisville

Louisville, Ky., 2. — Praetorian, à J. N. Camden, a gagné les stakes Juvenile hier après-midi. Sommaire: 1ère course, 1 mille 20 verges, — 1 Camel, 114, Skirvin, straight, \$6.00, place, \$3.80, show, \$2.30. 2ème course, 110, Ganon, place, \$19.10, show, \$13.00, 3 Judge, Walnut, 115, Goose, show

l'exercice d'entraînement hier soir et s'est dit enchanté du travail de Billy Taylor, Fagan, McDonald, Ashfield, Butterworth et les autres.

Nous invitons les amateurs à se rendre au Mile-End demain après-midi pour assister à l'intéressant tournoi entre le Shamrock et le Tecumseh.

Le Shamrock a subi une réorganisation complète et ceux qui connaissent l'ambition et l'enthousiasme au jeu des équipiers du Mile End savent qu'ils peuvent faire face aux situations les plus difficiles.

L'équipe du Shamrock sera choisie parmi les joueurs suivants pour la partie de demain: Hogan, Muir, Kavanaugh, Dillon, Clinger, Tobin, Barry, McIlwaine, Rochford, Malone, Munday, Quinn, George McCarthy, Powers, Munroe, O'Reilly.

La "Nationaliste" donnera dimanche un compte rendu détaillé des deux grandes joutes de crosse.

\$4.60, Temps 1:42 2-5. J. H. Barr, Abrasion, Galley, S-ave, Harvey F., Olivia McKel, J. W. Palma Boy, Light Knight ont aussi couru.

2ème course, 4 1/2 furlongs. — 1 Sprite, 110, Glass, straight, \$16.60, place, \$9.20, show \$5.80; 2C Amellia, 110, Rooney, place, \$9.00, show \$4.90; 3 Madam Phelps, 110, Kennedy, show, \$8.50, Temps 51 4-5. Henrietta W., Crescent, Sadie Shapiro, Peering, Heinous, Sauc, Princess May, Belle Hampton, Lady of Palms ont aussi couru.

3ème course, 6 furlongs. — 1 Grover Hughes, 95, Skirvin, straight, \$21.80, place \$9.60, show \$4.00; 2 Ethel D., 108, Ganz, place \$21.30, show \$6.00; 3 Kinship, daughter, 118, E. Martin, show, \$2.90, Temps, 1:13. John Reardon, Cohn Louis, Dainty Dame, Melisande, Little Father ont aussi couru.

4ème course, Stakes Juvenile, 5 furlongs. — 1 Praetorian, 103, Thomas straight (field) \$11.20, place \$4.50, show \$3.20; 2 Calista, Rice, place \$8.00, show \$5.10; 3 Alamitos, 102, J. Rooney, show \$6.60, Temps, 1:01 1-5. Sister Florence, Tourist, Garagnola, Mexico, Johnny Pitts, Curtain Call, Col. Cook, Sir Blaise, Preamption, Alpine, Traymore, Booby, Arziade ont aussi couru.

5ème course, 1 mille 70 verges. — 1 Forehand, 109, Loftus, straight \$3.10, place \$2.40, show \$2.50; 2 Oracle, 112, Goose, place \$3.30, show \$3.60; 3 Ben Lasca, 108, Rice, show \$10.40, Temps, 1:46. Husky Lad, Mockler, Rompie, Little Rajah, Sir Dawn, Exeplar Ben Prior ont aussi couru.

## Les Yonks ont gagné

Meadowbrook, L. I., 2. — Le club de polo américain a défait le club anglais cet après-midi par un score de 4-2 à 3 dans la première partie du tournoi international.

## CONEY ISLAND

Le Grand Trunk Railway System offre un accès rapide et facile à cet endroit, comparativement peu connu, et vraiment fort désirable, situé dans le lac St-François, près de Coteau Landing pour y passer une fin de semaine ou un voyage lors d'une fête.

Des billets pour aller et retour seront vendus à \$1.05, bons pour départ vendus samedi et dimanche, les 2, 3 et 4 juin. Limite de retour, 6 juin.

Le train du dimanche laisse Montréal à 9:10 a.m. et au retour, laisse Coney Island, à 7:35 p.m.

## Le mécanisme de la voix

Le "Temps" donne le clair exposé que le docteur Bonnier fait du mécanisme de la voix. Beaucoup d'orateurs canadiens pourront lire avec profit ces lignes.

Plus nous nous efforçons d'écouter notre voix loin de nous, plus elle se forme dans les régions antérieures de l'appareil buccal. La salle où nous parlons est devenue l'une de nos cavités de résonance, la plus grande et la meilleure et cela automatiquement.

En regardant à distance la personne à qui je parle, à un mètre, à dix mètres, à cent mètres, j'accorde ma vision, mon regard à ces mêmes distances, et cette accommodation, extrêmement précise, est d'un mécanisme qui s'exerce inconsciemment. En même temps, comme je vise cette personne de ma voix, mes oreilles s'accoutument tout aussi inconsciemment à la même distance: mon ouïe donne rendez-vous à ma voix au point de l'espace où elle doit toucher mon auditeur. L'oreille vise le point où doit aboutir la projection vocale, comme mon œil, tout en fixant le but, dirigerait derrière moi le mouvement du bras qui doit y jeter une pierre. Et mon appareil vocal, qui n'obéit qu'à mon ouïe, accommode son effort de projection de façon à aller mettre directement en vibration la personne visée.

"Si je ne regarde pas cette personne, il me suffira de penser à elle, de la situer, par la pensée, en certain point de l'espace, pour que mon oreille y dirige automatiquement ma voix. De plus, cette voix, avant tout buccale, est la moins fatigante et la plus à l'abri des troubles, maladies et surmenages.

"Au contraire, si je ne pense pas à mon auditeur, si j'écoute de ma pensée ou du mécanisme de ma voix, je ramène vers moi ma pensée et mon attention, mon oreille cesse de viser le point de l'espace où se trouve l'auditeur et revient écouter ma voix à son point de départ. Ma voix, qui n'est plus mon auditeur, qui se sent abandonné par tout mon geste vocal, et qui doit, s'il veut m'entendre, venir, de toute son ouïe et de sa tension auditive et intellectuelle, chercher ma voix et ma pensée en moi, où je les ai enfermées. Non seulement ma voix perd alors sa destination objective, mais seulement elle perd sa plasticité extérieure, mais elle quitte aussi la résonance que lui prêtait la salle, pour ne plus vendre de sonorité que dans mes cavités vocales, propres, ce qui la rend obtuse, lourde, sourde et courte. Si j'ai l'habitude de parler ainsi et en sentant ma pensée s'agiter en moi, ma voix, privée de ses facultés d'expansion active, devra, pour être quand même entendue, se durcir, se forcer, s'épaissir, bref, grossir au lieu de grandir, comme elle le ferait en se portant au loin.

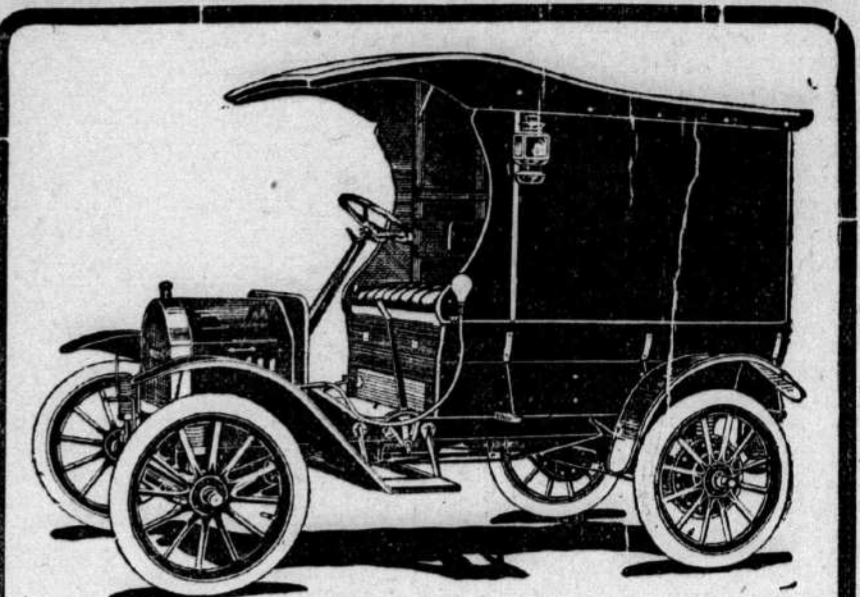
"Cette pratique de la voix forcée et courte est tout à fait dangereuse, car elle exige tout l'effort vocal se déverse au niveau des parties profondes et postérieures de l'appareil vocal; elle demande plus de souffle, d'effort musculaire, et la glotte se durcit, se déforme, se charge de durillons. C'est de vous que vous qui ne voulez pas instinctivement soixante pour cent des futurs instituteurs et institutrices que j'ai examinés."

—Voyez-vous, il n'y a rien de tel que les bouchers pour combattre la crise au livre? —Vous achetez des volumes? —Oui... j'arrache les pages et j'enveloppe les cotelettes avec!

### Lager Miller High Life

LA MEILLEURE BIÈRE DE MILWAUKEE EN VENTE PARTOUT

LAPORTE, MARTIN & CIE, LIMITEE, Agents MONTREAL



### Voiture légère de livraison BRUSH

\$875.00

Cette voiture épargnera son propre coût en un an. Ses principales caractéristiques sont: qualité recommandable, économie et simplicité.

Tous les épiciers, boulangers, propriétaires de buanderie, marchands de nouveautés, enfin tous ceux qui ont besoin d'une livraison rapide ne peuvent se passer d'une voiture légère de livraison BRUSH.

### The Motor Import Co. of Canada, Limited

autresfois THE WILSON BROS MOTOR CO., LIMITED

ENTREPOT: Edifice du Forum

VOITURES BRUSH, HUDSON, THOMAS FRANKLIN et KNOX.

TÉLÉPHONE: UP 2600

RACCORDEMENT PRIVE.

### Parc KING EDWARD

ILE GROSBOS

L'ouverture officielle du Parc est remise à samedi, le 10 juin. Les immenses travaux que la compagnie du Parc King Edward est à compléter, nécessitent ce délai afin de ne pas tromper le public.

Pour ne pas désappointer cependant les personnes qui désiraient faire le voyage à l'île Grosbois, et constater par elles-mêmes ce que sera le Parc King Edward d'ici à quelques jours, trois bateaux feront le service samedi et dimanche, les 3 et 4 juin, du quai du parc, Jettée Racine, rue Notre-Dame Est.

### Aux Avocats et aux Hommes d'Affaires

POUR VOS TRAVAUX DE VILLE:

FACTUMS, BROCHURES, PROGRAMMES, TETES de LETTRES, CIRCULAIRES, ENVELOPPES, CARTES d'AFFAIRES, ETC., ETC.

Travail Rapide et Soigné.

ADRESSEZ-VOUS AU "DEVOIR" 71a RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

### Ligue Professionnelle de Montréal

AU PARC DELORMIER DIMANCHE

L'attraction de dimanche prochain au Parc Delormier sera Shamrock vs All-Montreal à 3 h 30 précises.

Quatre des meilleurs lanceurs de la ligue seront à l'oeuvre dimanche. Crevier et Manning dans la première partie. Heuser et Shaulz seront les adversaires dans la seconde.

Pas un amateur ne devrait manquer cette partie, c'est une des grandes attractions de la saison. Pendant ces quatre clubs lutteront au Parc Delormier. Voltigeurs de Saint-Henri et Montréal Réserves joueront la première partie de ligue éduquée au King Edward cette saison. Cette partie commencera à 3 h 30 précises.

Quand une lecture vous élève l'esprit et qu'elle vous inspire des sentiments nobles et courageux, ne cherchez pas une autre oeuvre pour juger de l'homme: il est bon et fait de main de maître.—LA BRUYERE.

### Les élections de la Nouvelle-Ecosse

Ottawa, 2. — Comme l'on sait, les élections provinciales de la Nouvelle-Ecosse auront lieu dans deux semaines. Des rapports favorables reçus aux quartiers généraux des conservateurs, font entrevoir une victoire possible du parti.

On s'attend à ce que le Cap Breton envoie une forte représentation conservatrice au nouveau parlement, et l'on compte sur un vote nombreux des électeurs pour renverser le gouvernement Murray.

VALEURS SPECIALES

Robes d'enfants et fillettes de 3 à 10 ans. 500 échantillons de robes de fillettes... En tolle, zéphir, duck. En vente cette semaine à 39c, 49c, 69c, 99c.

EUGENE VIAU, Magasin Départemental, 1321-1329 Ste-Catherine Est. Coin Dufresne.

## LES BISONS SONT BALAYES PAR LES ROYALS

### Le travail du lanceur Barberich et les coups de Yeager et Hanford au bâton maintiennent la marche victorieuse des Royals

Buffalo, 2. — Les Royals n'ont pas osé interrompre hier leur marche victorieuse et ils ont balayé les Bisons, par un score de 5 à 1.

Des deux côtés les lanceurs furent très effectifs puisque les Royals ne firent que sept "hits" et les Bisons six. A l'exception de la première manche, Barberich fut absolument maître de la situation, et il lança comme un vétéran. Il fut cependant malheureux au début puisqu'il accorda six buts sur des balles, et qu'il toucha de la balle l'un des Bisons au bâton, mais grâce à une "curve" splendide, Barberich ne donna pas l'occasion aux adversaires de faire plus qu'une fois le tour du losange.

Le travail du capitaine Joe Yeager au bâton a été l'un des incidents principaux de la partie. A la troisième manche, Joe frappa un coup de deux buts ce qui permit à ses coéquipiers de compléter deux fois le tour du losange. A la huitième manche ce fut au tour de Hanford l'un de nos meilleurs frappeurs de maintenir sa bonne réputation en frappant un coup bon pour trois buts, ce qui permit aux Royals d'enregistrer trois points.

Dans le but de mettre en échec les visiteurs, le gérant Stallings fit quelques changements dans l'ordre de ses hommes au bâton, mais cela n'empêcha pas les montrealais de vaincre le Buffalo qui est à sa neuvième défaite consécutive.

Le Montréal a fait des progrès surprenants depuis son départ de la métropole, et pour peu qu'il s'en tienne à bien jouer comme ces derniers jours, ses partisans peuvent être sûrs qu'il occupera une bonne position dans la ligue de l'Est, cette année, à moins que M. Sam Lichtenhein ne veuille lui faire décrocher le championnat, ce qui serait du luxe.

**BUFFALO**

Ab.	R.H.	P.	A.	E.	
Truesdale, 2b.....	3	0	1	2	1
Helmke, c.....	4	0	2	4	0
White, lf.....	1	1	3	0	0
McCabe, rf.....	3	0	2	2	0
McCarthy, 1b.....	4	0	1	8	0
McDonald, 3b.....	3	0	0	2	0
Hall, ss.....	3	0	0	2	1
Beckendorf, c.....	3	0	0	2	1
Taylor, p.....	2	0	0	2	1
xxCorrigan.....	1	0	1	0	0
xxSchirmer.....	1	0	0	0	0
Totaux.....	28	1	6	27	8

**MONTREAL**

Ab.	R.H.	P.	A.	E.	
French, 2b.....	5	2	2	2	0
Yeager, 3b.....	1	1	2	1	2
Miller, cf.....	3	0	0	1	0
Hanford, rf.....	3	1	2	0	0
Demmitt, lf.....	2	0	0	1	0
Candell, lb.....	4	0	1	3	0
Holly, ss.....	4	0	1	3	0
Curts, c.....	4	1	2	2	0
Barberich, p.....	4	1	0	0	5
Totaux.....	33	5	7	27	21

(X) Frappa pour Beckendorf à la 9e.  
(X) Frappa pour Taylor à la 9ème.  
Score par reprises:  
Buffalo.....100000000-5  
Montréal.....002000030-5

### SOMMAIRE

Buts sur balles de Taylor 1, de Barberich 6; mis hors jeu, par Barberich, 1 par Taylor 1; C. de 3 buts, Hanford; C. de 2 buts, Yeager; sacrifice fly, Demmitt; C. sacrifiés, McCabe, Miller, buts volés, Holly; jeux doubles, Holly, French à Candell; laissez sur les buts, Buffalo, 7. Montréal 5; 1er buts sur erreurs, Montréal 2; frappé par le pitcher, par Barberich 1, par Taylor 1. Arbitres, Hart et Ponder.

# Le mécontentement d'une Compagnie anglaise

### LE CONTRAT POUR LA CONSTRUCTION DU PONT DE QUÉBEC A ÉTÉ ADJUGÉ SANS CONCURRENCE, DIT LE PRÉSIDENT DE LA "METROPOLITAN COMPANY", DE BIRMINGHAM.

Londres, 2. — A l'assemblée annuelle des actionnaires de la Metropolitan Amalgamated Carriage and Wagon Company, à Birmingham, le président, M. F. O. Woker, s'est amèrement plaint de la façon dont avait été reçue, par le gouvernement canadien, la soumission de la compagnie, pour la construction du pont de Québec. La compagnie est propriétaire de la "Patent Shaft and Axletree Company", de Wednesbury, qui a construit le fameux pont des Blackfriars, à Londres, le pont de la Tugela et plusieurs ponts aux Indes.

Il y a quelque temps un ministre canadien et deux ingénieurs du gouvernement ont, dit-il, visité les usines de Wednesbury et ont exprimé l'espoir que la compagnie ferait une soumission pour la construction du pont de Québec. La compagnie se mit en relations avec la Cleveland Bridge Company, de Darlington, qui a récemment construit un pont sur le Zambèze, et toutes les deux formèrent et enregistrèrent au Canada la "British Empire Bridge Company", pour obtenir le contrat.

Les conditions du contrat étaient que les compagnies soumissionnaires garantiraient la construction et l'excellence des plans faits par les ingénieurs du gouvernement canadien. Après avoir examiné ces plans et s'être, à prix d'argent, assurés de l'opinion favorable d'ingénieurs étrangers, la "British Empire Bridge Company" envoya une soumission qui se trouva la plus basse des quatre que reçut le gouvernement canadien pour la construction d'un pont avec tabliers pour les voies ferrées, les voitures et les piétons. Les compagnies soumissionnaires devaient aussi présenter leurs propres plans en observant les grandes lignes décidées par les ingénieurs.

La compagnie Metropolitan donna toutes les garanties demandées et se conforma de point en point aux clauses des devis, elle se croit donc le droit d'être plus que désappointée d'apprendre qu'à la onzième heure les ingénieurs du gouvernement ne s'accordaient plus sur la valeur de leurs propres plans, qui avaient coûté \$250,000 au gouvernement et qui avaient été acceptés et approuvés par les quatre compagnies concurrentes. La Metropolitan se procura, alors une nouvelle opinion des plus éminents constructeurs anglais de ponts qui confirmèrent l'excellence des plans du gouvernement. Cette opinion fut transmise au gouvernement canadien.

Les quatre soumissions avaient été reçues et l'on ne soupçonnait pas qu'il y eût des divergences d'opinion chez les membres du bureau des ingénieurs; mais le président donna sa démission et sur la recommandation probable du nouveau bureau, le gouvernement accepta la soumission d'un concurrent canadien qui produisit des plans pour un pont de chemin de fer seulement, type pour lequel on n'avait pas demandé de soumissions et qui n'était pas conforme aux conditions du contrat.

"Le gouvernement canadien, dit M. Woker adjugea donc cette entreprise de \$8,650,000 sans qu'il y eût eu de concurrence. Si les contribuables canadiens sont favorables à cette façon de faire les choses, il en va autrement de la compagnie. Les capitalistes anglais ne seront pas plus favorables à cette façon d'accorder un contrat. "Quoi qu'il puisse m'en coûter, dit le président, en terminant, je crois de mon devoir d'attirer l'attention des capitalistes anglais et canadiens sur la façon dont a été traitée notre compagnie."

# M. Roberts tancé d'importance

### Le secrétaire de la Dominion Alliance se fait semoncer par les commissaires Bazin et Choquet

A la séance de la Commission des Licences, hier l'après-midi, M. John H. Roberts, secrétaire de la Dominion Alliance, a été tancé d'importance par les commissaires Bazin et Choquet. Il s'agissait de la demande de transfert de M. J. L. A. Archambault, de la rue Ste-Catherine Est au "Majestic", No 130 rue St-Laurent.

M. Roberts demanda si le permis est nouveau ou si la commission remet en vigueur un permis annulé antérieurement.

—C'est un permis en faveur de M. Archambault pour qui nous l'avons réservé, répondit le juge Choquet.

—Est-ce là un système nouveau? demanda encore M. Roberts.

—Non, lui dit M. Choquet, c'est une coutume ancienne de réserver des permis.

—Quoi qu'il en soit, reprend le secrétaire de la Dominion Alliance, je proteste contre cette coutume.

En réponse, M. Bazin dit que les commissaires n'ont pas la discrétion de refuser un transfert lorsque le requérant a suivi les prescriptions de la loi, puis il ajouta:

"La Commission des Licences a toujours reçu avec plaisir les représentations de toute association constituée dans le but de veiller à la bonne exécution de la loi des Licences. La commission sait grès à tous ceux qui veulent bien l'aider dans l'accomplissement de ses devoirs. Pour ma part je ne tenterai jamais de me contraindre à une action critique de mes actes comme Commissaire des Licences, mais je crois de mon devoir de protester lorsque cette critique sera injuste. L'édition du "Witness" et du "Herald" du 27 mai dernier contiennent des remarques de M. Roberts, remarques qui constituent une critique injuste de la conduite des Commissaires des Licences, parce qu'elle a pour base des affirmations de faits fausses et des prétentions légales évidemment erronées. Elle est particulièrement injuste parce que celui qui la fait insinue malicieusement que les Commissaires des Licences négligent de se servir de l'autorité dont ils sont investis.

La Dominion Alliance n'aurait rien à perdre en se faisant représenter de-

vant nous par une personne digne, connaissant la loi des Licences et pouvant la discuter avec calme et dignité et aussi ayant certaines notions de décente et de convenances."

Pour clore l'incident, M. Choquet déclare qu'il ne s'occupera guère des racontars de journaux. "Nous sommes, conclut-il, ici pour faire observer la loi; nous ferons notre devoir, quoi qu'en dise M. Roberts ou autres. Nous sommes la loi, nous ferons notre devoir, sinon mieux, que lui et il l'aurait dit le comprendrez après ce que nous avons fait pour l'aider l'hiver dernier."

Enfin le transfert Archambault est accordé, M. Weir se prononce dissident.

Les autres transferts accordés hier sont:

M. Brassard à M. Caisse, 55 rue Rachel Est.

M. Décarie à F. Spector, 425 Boulevard Saint-Laurent.

F. Lambert transféré maintenant au 333 Craig Ouest.

—Quoi qu'il en soit, reprend le secrétaire de la Dominion Alliance, je proteste contre cette coutume.

En réponse, M. Bazin dit que les commissaires n'ont pas la discrétion de refuser un transfert lorsque le requérant a suivi les prescriptions de la loi, puis il ajouta:

"La Commission des Licences a toujours reçu avec plaisir les représentations de toute association constituée dans le but de veiller à la bonne exécution de la loi des Licences. La commission sait grès à tous ceux qui veulent bien l'aider dans l'accomplissement de ses devoirs. Pour ma part je ne tenterai jamais de me contraindre à une action critique de mes actes comme Commissaire des Licences, mais je crois de mon devoir de protester lorsque cette critique sera injuste. L'édition du "Witness" et du "Herald" du 27 mai dernier contiennent des remarques de M. Roberts, remarques qui constituent une critique injuste de la conduite des Commissaires des Licences, parce qu'elle a pour base des affirmations de faits fausses et des prétentions légales évidemment erronées. Elle est particulièrement injuste parce que celui qui la fait insinue malicieusement que les Commissaires des Licences négligent de se servir de l'autorité dont ils sont investis.

La Dominion Alliance n'aurait rien à perdre en se faisant représenter de-

vant nous par une personne digne, connaissant la loi des Licences et pouvant la discuter avec calme et dignité et aussi ayant certaines notions de décente et de convenances."

Pour clore l'incident, M. Choquet déclare qu'il ne s'occupera guère des racontars de journaux. "Nous sommes, conclut-il, ici pour faire observer la loi; nous ferons notre devoir, quoi qu'en dise M. Roberts ou autres. Nous sommes la loi, nous ferons notre devoir, sinon mieux, que lui et il l'aurait dit le comprendrez après ce que nous avons fait pour l'aider l'hiver dernier."

trois fois moins large qu'à New-York. GROSSE CARGAISON DE SOIE. "Empress of India", ligne C. P. R., apportait à son dernier voyage une cargaison de soie estimée à \$700,000 et destinée à des marchands new-yorkais. Cette soie a été transportée de Yokohama à New-York en 7 jours et 1 heure. L'"Empress" quittait Yokohama le 26 mai, arrivait à Vancouver le 20 mai, et le 26 la soie était débarquée à New-York.

DEPART DU "CORSIAN". Le "Corsican" est parti à bonne heure ce matin pour Liverpool. Avant le départ le commandant Roper a passé en revue les détachements militaire et naval qui se rendent au couronnement. La compagnie Allan a pris un soin extrême pour que soldats et marins fussent bien durant leur voyage. Le "Corsican" transporte 686 passagers, dont 102 de première, 134 de seconde et 451 d'entrepont.

PAS DE GREVE. Avers 2. — Le "Neptune" norvégien reconnu des cercles maritimes de ce pays n'y aura pas de grève universelle des marins pour le moment. Une autre tentative de grève sera tentée le 16 juin.

SIGNALS.— Petit Métis, montant à 2 heures hier après-midi. "Ascania". Cap Chat, montant à 1 heure hier après-midi. Le "Manchester Spinner". Pointe à la Renommée, montant à 2 heures hier après-midi. "Virginian".

NAVIGATION INTERIEURE. PORT COLBORNE. Port Colborne, Ont., 1 juin. — Montant: Imperial, Montréal à Szarna, Bège; Howe, Oswego, à Hancock, charbon; Speejack, New-York à Chicago, allège; Selkirk, Kingston à St-Jaskey, allège; Tagona, Montréal à Fort William, cargaison générale; Regina, Montréal à Fort William, cargaison générale. Descendant: Keyport, Ashtabula à Montréal, charbon; Raleigh, Sandusky à Québec, charbon; Ungava, Sandusky à Montréal, charbon. Arrivés: Bartlett, Turret Crown.

SAULT SAINT-MARIE. Sault Sainte-Marie, Ont., 1 juin. — Montant: Northern King, 9:05 p.m.; Wiley, 12:15 a.m.; Westford, 3 a.m.; Whidener, Carleton, 3:30 a.m.; Stachonak, 6:05 a.m.; H. L. Shaw, 7:05 a.m.; Repablie, 8:25 a.m.; Newons, 10:50 a.m.; City of Montréal, 12:10 p.m.; Hamonie, 1:05 p.m. Descendant: Van Hise, 8 p.m.; Stevenson, 8:40 p.m.; Bartow, 10:15 p.m.; Scottish, Hero, Calumet, 11:15 p.m.; Wm. Seimans, Kenora, 1:25 a.m.; Morgan, 5:35 a.m.; Dinky, 6:35 a.m.; D. J. Morrell, 7:55 a.m.; Zenith City, 8:55 a.m.; Palmer, 12:40 p.m.; Sir Wm Fairburn, 1:35 p.m.; Empire City, 2:15 p.m.; P. Miller, 3:05 p.m.; Neilson, C. L. Hutchison, 7:35 p.m.

EN ROUTE POUR MONTREAL. Coaling, 21. — Rangoon, 22 avril. Manchester. Spinner, 20 mai. Samland, Anvers, 23 mai. Ascania, Southampton, 23 mai. Montezuma, Anvers, 24 mai. Ionis, Newcastle, 25 mai. Virginian, Liverpool, 26 mai.

Champlain, Liverpool, 26 mai. Sicilian, Londres, 26 mai. Athenia, Glasgow, 27 mai. Dagama, Antilles, 27 mai. Manchester. Exchange, Manchester, 28 mai. Mégantic, Liverpool, 27 mai. Pilsa, Hambourg, 28 mai. Grandpian, Liverpool, 28 mai. Jacqua, Middleboro, 30 mai. Royal Edward, Bristol, 30 mai. Lake Michigan, Anvers, à 31 mai.

ARRIVAGES. Paquebot A De Majestic, New-York, Southampton. Grant, New-York, Hambourg. Re, d'Italia, New-York, Naples. Koenig. Albert, New-York, Naples. Pomeranian, Londres, Montréal. Pretorian, Liverpool, Montréal. Zealand, Liverpool, Boston. Merion, Liverpool, Philadelphie. Inishowen. Head, Belfast, Montréal. M'ter Cor.

Corporation, Manchester, Montréal. La Savoie, Le Havre, New-York. Cymric, Boston, Liverpool. Kniser, Auguste. Victoria, Plymouth, New-York. Rotterdam, Rotterdam, Montréal.

DANS LE PORT. Milwaukee, C.P.R., du Chili, cargaison de nitrate. Ramore Head, McLean, Kennedy, de Belfast. Ausonia, Cunard, Londres et Southampton. "Dominion", ligne Dominion, de Liverpool. "Cassandra", ligne Donaldson, de Glasgow. "Lake Erie", ligne Allan, de Glasgow. "Southwark", ligne Dominion, de Liverpool. "saint Royal", ligne du C.P.R., de Londres.

DEPARTS PREVUS. Prévus pour demain: "Ausonia", ligne Cunard, pour Londres. "Dominion", ligne White Star-Dominion, pour Liverpool. "Cassandra", ligne Donaldson, pour Glasgow.

trouvait dans la troisième compagnie du deuxième escadron. —Pas de chance, murmura son voisin: c'est la compagnie de Gottfried Hamm. Désormais, les quinze volontaires étaient vraiment "incorporés", ils avaient leur place marquée dans cette multitude ordonnée, leurs chefs responsables: le droit de demander des vêtements militaires à tel magasin et un cheval à telle écurie. C'est à quoi ils s'occupèrent aussitôt. Jean et son camarade de hasard, fils d'un libraire de Leipzig, montèrent au dernier étage de la caserne, et pénétrèrent dans le magasin d'habillement, où ils reçurent leurs effets de grande et de petite tenue, et en laissèrent quelques-uns, manteaux de cavalerie et paires de bottes, que le "kammer-sergeant" voulait bien accepter pour lui-même, à titre de bienvenue, ou se charger de remettre à d'autres sous-officiers de la compagnie. La séance fut longue. Elle ne prit fin qu'après dix heures. Une visite dans la chambre où logeait le premier brosseur, et où se trouvait la petite armoire de bois blanc dit "usage serait commun désormais entre le volontaire et le soldat; une autre au sergent d'écurie, chargé de désigner le cheval et le second brosseur; une autre au tailleur du régiment: il était plus de midi lorsque Jean put s'échapper de la caserne et déjeuner à la hâte.

Les volontaires, pour cette première journée, étaient dispensés de rester à

une heure. Ils ne firent qu'après le passage leur apparition dans la cour du quartier, tous ensemble. — Ils s'étaient donnés le mot, — superbes dans leurs uniformes flamants neufs, très regardés par les cavaliers, par les sous-officiers surtout qui examinaient au passage et jalousement, la coupe et la finesse de l'étoffe, la façon des cols et des parements, les lustres des bottes vernies. Un seul de ces jeunes gens demeura étranger au plaisir d'amour-propre que les autres éprouvaient. Il songeait à un télégramme qu'il aurait dû trouver déjà chez lui, et dont les termes convenus flottaient devant les yeux de Jean, tout l'après-midi. Cela seul l'occupait. L'inquiétude de ne pas recevoir l'avis de l'oncle Ulrich, l'énerverment et quelque chose comme un défi que sa jeune lanceait, pour le lendemain, à toute autorité aujourd'hui obéie, empêchèrent le jeune homme de sentir l'extrême fatigue de cette journée. Après les exercices d'assouplissement, le manège, le service d'écuyer à huit heures et demie du soir seulement, il fut libre. Quelques-uns des volontaires étaient si las qu'ils préférèrent gagner leur lit sans souper. Jean fit comme eux, pour une raison différente. Il rentra immédiatement rue des Balayeurs.

Sur le seuil de la maison, la logeuse l'arrêta: —Monsieur Oberlé! Il est arrivé pour vous un télégramme. Jean monta au premier, alluma sa bougie, et lut les trois mots sans si-

gnature qu'il attendait: "Tout va bien."

Cela signifiait que tout était prêt pour le lendemain, que M. Ulrich avait fait le nécessaire. Désormais le sort en était donc jeté: Jean quitterait la caserne et l'Alsace le 2 octobre, dans quelques heures. Bien qu'il n'eût pas eu un instant d'hésitation, le jeune homme éprouva une émotion poignante à la lecture de cette sorte de mise en demeure.

La réalité des séparations définitives s'imposa plus fortement à son esprit, et la fatigue aidant, il pleura. Il s'était fait tout habillé sur son lit. La tête cachée dans l'oreiller, il songeait à chacun de ceux qui continueraient d'habiter l'Alsace, tandis qu'il s'explorait à jamais; il les entendait se plaindre ou s'emporter à son sujet, lorsque la nouvelle parviendrait à Alshelm; il revoyait celle qu'il aimait, l'Odile joyeuse de la veille de Paques, devenue désespérée, à l'heure du départ, devant tout et demandant, suppliante, une réponse qu'il avait fallu ne pas lui donner.

Tout cela était nécessaire, tout cela était irréparable. Les heures de la nuit passaient. La rue était devenue silencieuse. Jean comprit qu'il avait besoin, bientôt, de toute son énergie morale. Tâchant d'écarter de lui ces regrets et ces visions qui l'épuaient, se répéta à lui-même, vingt fois de suite, ce qui avait été convenu, dans une dernière entrevue entre son oncle

# Marché de Montréal

### INDUSTRIE LAITIÈRE FROMAGE

De l'Est, 10c 3-4 à 11c  
BEURRE  
Crémier (nouveau) 21c à 21c 1-2  
PRODUITS DE LA FERME OEUFS  
Strictement à la co.  
Blanc, 21c 1-2 à 22c 1-2  
Brun, 18c 1-2 à 19c 1-2  
Oufs, No 2, 17c 1-2 à 18c  
MIEL  
Blanc, 11c à 12c  
Brun, 9c à 10c  
Blanc coulé, 9c à 10c  
Brun coulé, 8c à 9c  
PRODUITS DE L'ÉRABLE  
Sirop d'érable en boîte, 7c 1-2 à 8c  
Sucre d'érable, la livre, 9c à 10c

HAICOTS  
Le boisseau, f., \$1.75 à \$1.80  
Au wagon, 1.65 à 1.70  
POMMES DE TERRE  
Green Mountain, au wagon, 90c

LE POIN  
Extra No 2, \$13.00 à \$13.50  
Ordinaire, No 2, 11.00 à 11.50  
No 3, 10.00 à 10.50  
Luzerne, mixte, 9.50 à 10.00  
Luzerne, 7.00 à 7.50

LE MAÏS  
Maïs américain, No 3, jaune, à 60c à 61c  
L'AVOINE  
Canadienne, No 2, de l'Ouest, 41c 1-2 à 42c  
Extra No 1, pour fourrage, 41c à 41c 1-4  
No 3, de l'Ouest, 40c 1-2 à 40c 3-4  
Blanche, No 2, 40c à 40c 1-4  
Blanche No 3, 38c 1-2 à 39c 3-4  
Blanche No 4, 38c 1-2 à 39c

LA FARINE  
Manitoba, patentes blés de printemps, premières, \$5.30  
Secondes, 5.20  
Patentes, blé d'hiver, 4.60 à 4.75  
Manitoba, forte, 4.60  
Straight rollers, 90 pour cent, 4.10 à 4.25  
Straight rollers en sac, \$5.20 à 5.30  
Extras, 1.60 à 1.70

ISSUES DE BLE  
Son Ontario, \$22.00  
Recoups, 21.00  
Son de Manitoba, 24.00  
Recoups, 23.00  
Moulée pure, 28.00  
Moulée, mêlée, 25.00 à 30.00

AVOINE ROULEE  
Avoine roulée, le baril, \$4.55  
Avoine roulée, le sac, 2.15  
Maïs roulé, le baril, \$3.00 à \$3.10

LE BÉTAIL A MONTREAL  
Jeunes bœufs, \$5.25 à \$6.50  
Vaches, 3.75 à 5.50  
Taureaux, 3.50 à 5.25  
Moutons, 4.00 à 5.50  
Agneaux, 3.00 à 4.50  
Pores, 6.00 à 6.50  
Veaux, 2.00 à 3.00

PROVISIONS  
Les prix suivants nous sont fournis par la Laing Packing & Provisions Co.  
Lard pesant, Can. Short Cut Mess., baril, 35-45 morceaux, \$21.50  
Cut Mess. baril 45-55 morceaux, 21.50  
Lard clair, Canada, 26-35 morceaux, baril, 20.00  
Lard de blanc, pesant, baril, 20.00  
Lard pour fèves, gras, baril, 23.00  
Pickled rolls, baril, 23.50  
Lard clair, tout gras du dos, baril 40-50 morceaux, 23.00

JAMBONS  
28-45 lbs, 11c 1-2  
20-28 lbs, 12c  
Medium, 15-19 lbs, 13c 1-2  
Petits, 12-14 lbs, 15c 1-2  
Jambons désossés, roulés, gros, 13c  
Jambons désossés, roulés, petit, 15c  
Breakfast bacon, choi, 14c  
Breakfast, bacon, épais, 15c  
Bacon, Windsor, dos, 17c  
Bacon, Wiltshire, 16c

BOEUF EN BARIL  
Mouté extra  
1-2 Baril 100 lbs, \$8.25  
Baril, 200 lbs, net, 8.60  
Tierces, 300 lbs, net, 23.50

SAINDOUX PUR  
Tierces, 375 livres, 10c  
Boîtes 50 lbs, net, doublure parchemin, 10c 1-8  
Tierces, 50 lbs, Net, tincture, 10c 1-8  
Seau de bois, 20 lbs, Net, doublure parchemin, 10c 1-2  
Seau en fer blanc, 20 lbs, brut, 10c  
Caisse 10 lbs, Tins, 60 lbs, en caisse rouge, la livre, 10c 1-2  
Caisse 3 lbs, Tins, 60 lbs, en caisse rouge, la livre, 10c 3-4  
Saindoux au carré d'une livre en caisse, 11c

SAINDOUX COMPOSE  
Tierces, 375 livres, 9c 1-4  
Boîtes 50 lbs, Net, doublure parchemin, 9c 3-8  
Seau de bois, 20 lbs, net, 9c 3-8  
Seau en fer blanc, 20 lbs, brut, 9c  
Caisse 10 lbs, Tins, 60 lbs, en caisse bleu, 9c 3-4  
Caisse 5 lbs, Tins, 60 lbs, en caisse bleu, 9c 7-8  
Caisse 3 lbs, Tins, 60 lbs, en caisse bleu, 10c  
Briques 60 lbs en caisse, pagés, 10c 1-2  
1 livre, 10c 1-2

VIANDE SALEE  
Bacon vert, flanc, 14c 1-2  
Bacon Long Clear, léger, 17c  
Bacon Long Clear, pesant, 17c

# CITE DE MONTREAL

### Pavages et Trottoirs Permanents.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées aux Commissaires et déposées à leur bureau, à l'hôtel de ville, seront reçues jusqu'à midi, jeudi, le 15ème jour de juin 1911, pour la confection de PAVAGES ET TROTTOIRS PERMANENTS et l'exécution des travaux s'y rattachant tels que spécifiés ci-dessous et décrits plus au long dans les cahiers des charges et les formules de soumissions, qui pourront être obtenus avec tous les renseignements nécessaires au bureau de l'inspecteur de la Cité, à l'hôtel de ville. Toutes soumissions qui n'auront pas été faites sur les susdites formules et qui n'auront pas été mises dans les enveloppes imprimées, qui seront fournies à cette fin, seront écartées.

1.—Pour la confection de pavages en granit et pavés artificiels, en asphalte ou en tous autres matériaux de pavage convenables.

2.—Pour la pose de dalles de pierre pour trottoirs et passerelles ainsi que pour la pose de bordure en pierre.

La plus basse soumission acceptée sera basée sur le devis de soumissions. Les soumissions seront décachées par le Bureau des Commissaires en présence des intéressés à leur assemblée régulière, dans leur salle de délibérations, à midi, jeudi, le 15ème jour de juin 1911.

Par ordre du Bureau des Commissaires.  
L. N. SENECALE, Secrétaire.

Bureau des Commissaires, Hôtel de Ville, Montréal, 1er juin 1911.

# La question de la picote à Ottawa

(Spécial au "Devoir")  
Ottawa, 2. — D'après l'auditeur Cluff, la question de la picote à Ottawa, est un pur "blague" de fait, dit l'auditeur, tout se résume à faire de la "galette" pour les médecins et les gardes-malades. C'est un peu la répétition de ce qui s'est passé pour l'épidémie de fièvre typhoïde à Ottawa. Bon nombre de médecins, qui connaissent mieux la couleur de l'argent, ont vu les symptômes de la typhoïde, voyaient partout la maladie à la mode. C'était la manne qui passait, et tous les médecins devaient en profiter, même ceux qui d'ordinaire n'avaient qu'une maigre clientèle.

En ce qui concerne la picote, l'auditeur Cluff dit que les gardes-malades sont payés \$35 par semaine pour ne rien faire, pendant que les médecins sont payés \$70, pour faire la même besogne. Les cas de picote, qui sont insignifiants, pourraient être isolés facilement sans avoir recours à l'État. Porter, mais il n'y aurait pas d'argent dedans et c'est mieux de faire du Cluff dit qu'il ne paiera pas les médecins et les gardes-malades pour ne rien faire, et il ne s'en cache nullement.

# Canadian Northern Quebec Railway

SERVICE DES TRAINS D'ETE 1911  
Commencement dimanche, le 4 juin, le service suivant sera en force:

Lake Champlain, 8 juin  
Empress of Britain, 16 juin  
Lake Manitoba, 22 juin  
Empress of Ireland, 30 juin

TAUX. — Paquebots Empress, 1ère classe, \$90.00 et au-dessus. Seconde classe, \$51.25 et plus.

Vapeurs des lacs. Cabines d'une seule classe, taux de conduite, \$17.50 et plus.

BILLETS ALLEZ ET RETOUR, à des prix réduits, pour l'Ouest du Canada, VIA CHICAGO, en vente les 13, 27 juin, 11, 23 juillet, 8, 22 août, 5, 19 septembre.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE et 130 rue St-Jacques, Montréal 6905 ou gare Bonaventure.

TRAVESE DU Parc King Edward (LE GROSBOS)

A partir de Samedi prochain et Jusqu'à NOUVEAU ORDRE, les bateaux IMPERIAL, WHITE STAR, RHODA, LOISELLE, CHATEAUGUAY et LA PAUL, feront le service suivant entre le quai du Parc (Racine Pier) rue Notre Dame Est. et l'Isle Grosbos.

De 8 heures à 11 heures a.m. toutes les demi-heures. De 11 heures à 7 hrs p.m. — tous les quarts d'heure.

Le dernier bateau pour revenir à Montréal quittera le quai à 8 hrs p.m. Passage aller et retour: 20 cents. 125-jno.

# Santé---Plaisir---Confort



Il n'y a pas au monde de meilleur voyage pour la santé, le plaisir et le confort, qu'une excursion par le chemin de fer.

# LE PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE DE TORONTO  
LE TRAIN QUOTIDIEN  
DE 10:45 p.m. pour TORONTO-NORD

REPUTATION  
d'être le plus beau et le plus confortable train circulant entre la Métropole et la Ville-Heine.

FETE DU ROI  
Entre toutes les fêtes au Canada, Fort William et l'Est; aussi à Detroit, et Sault Ste-Marie, Mich., à Buffalo, Black Rock, Suspension Bridge et Niagara Falls, N. Y., et aux gares du Pacifique Canadien dans le Vermont et le Maine, au

COURSES DE BLUE BONNETS  
DU 3 AU 19 JUIN  
Trains Spéciaux, tous les jours, excepté le dimanche.

EXCURSIONS A PRIX REDUITS DE MONTREAL A  
Victoria, et retour \$100.50  
Seattle, et retour \$115.50  
San Francisco, et retour \$115.50  
San Diego etc.

EXCURSIONS DE COLONS A Manitoba, Saskatchewan et Alberta  
13 et 27 juin et chaque 2ème mardi ensuite jusqu'au 30 septembre. Billets bons pour 60 jours.

MONTREAL A VALLEYFIELD ET RETOUR, \$1.05  
Billets aller et retour, 5 juin.

EXCURSIONS DE COLONS  
BILLETS ALLEZ ET RETOUR, à des prix réduits, pour l'Ouest du Canada, VIA CHICAGO, en vente les 13, 27 juin, 11, 23 juillet, 8, 22 août, 5, 19 septembre.

W.G. ANNABLE, W. WEBBER, Agt. gën. des pass. Agent des passag. 3 et 5 Edifice du Board of Trade.

MONTREAL, QUEBEC ET LIVERPOOL  
Lake Champlain, 8 juin  
Empress of Britain, 16 juin  
Lake Manitoba, 22 juin  
Empress of Ireland, 30 juin

TAUX. — Paquebots Empress, 1ère classe, \$90.00 et au-dessus. Seconde classe, \$51.25 et plus.

Vapeurs des lacs. Cabines d'une seule classe, taux de conduite, \$17.50 et plus.

BILLETS ALLEZ ET RETOUR, à des prix réduits, pour l'Ouest du Canada, VIA CHICAGO, en vente les 13, 27 juin, 11, 23 juillet, 8, 22 août, 5, 19 septembre.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE et 130 rue St-Jacques, Montréal 6905 ou gare Bonaventure.

TRAVESE DU Parc King Edward (LE GROSBOS)

A partir de Samedi prochain et Jusqu'à NOUVEAU ORDRE, les bateaux IMPERIAL, WHITE STAR, RHODA, LOISELLE, CHATEAUGUAY et LA PAUL, feront le service suivant entre le quai du Parc (Racine Pier) rue Notre Dame Est. et l'Isle Grosbos.

De 8 heures à 11 heures a.m. toutes les demi-heures. De 11 heures à 7 hrs p.m. — tous les quarts d'heure.

Le dernier bateau pour revenir à Montréal quittera le quai à 8 hrs p.m. Passage aller et retour: 20 cents. 125-jno.

TRAVESE DU Parc King Edward (LE GROSBOS)

A partir de Samedi prochain et Jusqu'à NOUVEAU ORDRE, les bateaux IMPERIAL, WHITE STAR, RHODA, LOISELLE, CHATEAUGUAY et LA PAUL, feront le service suivant entre le quai du Parc (Racine Pier) rue Notre Dame Est. et l'Isle Grosbos

COURROIES

TANNEES AU CHIENE GARANTIES. — Faites de matériaux de première qualité. D. K. McLAREN, Limitée, 351 RUE ST-JACQUES

CALENDRIER

SAMEDI, LE 3 JUNE 1911. Vigile de la Pentecôte. Lever du Soleil: 4 h. 15; coucher du Soleil: 7 h. 41. Lever de la Lune: 11 h. 05 m; coucher de la Lune: 0 h. 52 m.

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Gearn & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est. 8 h. matin: 29.97. 11 h. matin: 29.98. Midi: 30.00.

CE SOIR

SYNDICATS OUVRIERS. — Au Temple du Travail, salle 1 l'Union des Brigadiers; salle 2 l'Union 33 des Plâtriers; salle 3 Ouvriers en cuivre; l'Union des Electriciens.

DEMAIN

SYNDICATS OUVRIERS. — Au Temple du Travail: l'Union 1270 des Charpentiers-Ménisiers. Salle Alexandra: la Fraternité 1244 des Menuisiers-Charpentiers.

Le Devoir en vacances

Un bon compagnon est indispensable en vacances. Assurez-vous la compagnie du "Devoir". Vous l'aurez pour 50 cents, du 15 juin au 15 septembre.

La part du lecteur

Les 16 pages de la "Presse" d'hier, contenant vingt-neuf colonnes de matière à lire.

Madero en tournée triomphale

El Paso, 2. — Ce matin, Madero a commencé une tournée triomphale à travers le Mexique. Ce soir, en wagon privé, il se rendra à Eagle Pass.

Pour Dollar

L'A. C. J. C. (nouveau casier, 3887, Central) est heureux d'accueillir les contributions suivantes: Enfants de trois écoles, aux Trois-Rivières, par M. l'abbé Jules Massicotte, curé \$14.50; Elèves du couvent de Saint-François du Lac: \$3.00.

Adoration Nocturne

Les membres de l'adoration nocturne sont priés de se rendre, ce soir, à 8 heures, à l'église du Sacré-Coeur, rue Ontario, pour la célébration des 40 heures.

DECES

GREAVES. — A Montréal, le 1er juin 1911, à l'âge de 37 ans 6 mois, est décédé Madame Cajetan Greaves, née Marie Labrie.

DOCTEUR Z. H. ETHIER

Ancien Chef de Clinique à l'Hôpital Français de Londres, Ancien Interne de l'Hôpital St-Michel à Paris, Médecin des Dispensaires Antituberculeux de l'O. T. H. vient d'ouvrir son bureau à 600 rue St-Denis. Tél. Est 2102.

Le "Nationaliste" et les Sports

Les amateurs de sport auront de quoi à se régaler en lisant le Nationaliste dimanche. Outre qu'ils y apprendront des nouvelles d'un peu partout, ils se renseigneront sur les principaux événements de la journée.

La visite des Tecumseh au club Shamrock excite naturellement l'intérêt de tout les amateurs du jeu de crosse, à cause de la victoire remportée samedi dernier par les jouteurs de Charlie Querrie contre le National et de la réorganisation complète de l'équipe irlandaise.

Cette partie excitante sera racontée dans tous ses détails, par le Nationaliste dimanche. Le Nationaliste publiera aussi un compte rendu substantiel de la joute Capital-Toronto, à Toronto.

Les lecteurs du Nationaliste apprendront également dimanche, les résultats des deux joutes de base-ball de Montréal à Buffalo, et ceux des autres parties dans les trois ligues des Etats-Unis.

CE QUE COUTERA LE PARC

Il faudrait dépenser \$150,000 en dix ans pour transformer la ferme Greaves

Les commissaires recommandent au Conseil de notifier à la "Montréal Trust Co.", les conditions auxquelles la Ville est prête à accepter la cession de la ferme Greaves et si la compagnie donne son consentement, la Ville affectera une somme de \$150,000 à la conversion de cette ferme en parc.

La Conférence des Instituteurs

Elle s'est ouverte ce matin à l'École Normale Jacques-Cartier

Aujourd'hui, à 10 heures du matin, a été ouverte, à l'École Normale Jacques-Cartier, la conférence annuelle de l'Association des Instituteurs, Circonscription de l'École Normale Jacques-Cartier.

Le bureau de perception des brevets et permis a encaissé \$143,740 pendant le mois de mai; c'est \$20,739 de plus que pendant le même mois de l'an dernier.

LA VATICAN ET MADRID

Sa Sainteté Pie X n'enverra pas de représentant officiel au Congrès Eucharistique. Les décrets du Concile de Québec seraient tous approuvés

Quant à ce qui concerne les motifs qui ont poussé le pape à ne pas envoyer de délégué, Mgr Bruchési les ignore.

Le gouvernement espagnol, le roi et la reine ont pris une part très active à la préparation du Congrès. Mgr Bruchési paraît convaincu que tout se passera dans le meilleur ordre possible.

Une sensation aux assises

UNE FILLETTE ACCUSE FAUSSEMENT SON PERE D'UN CRIME INFAMANT. — ELLE EST MISE EN PRISON.

Toute une sensation a été créée ce matin, par le témoignage d'une jeune Italienne qui avait accusé son père Domenico Depace d'un crime passible de la peine du fouet et d'un emprisonnement à vie.

Nouvelles de la Capitale

La taxe sur les successions dans la province d'Ontario, a été rapporté pendant le dernier exercice fiscal \$610,557.

Il se fracture le crâne

Frank Robinson, âgé de 15 ans, était à s'amuser sur le balcon de la résidence de son père, lorsqu'il a chuté d'aériplane de 275 pieds, et on s'attend à leur mort d'une minute à l'autre.

Victime de l'aviation

Nice, 2. — L'aviation a encore fait des victimes ce matin. Les lieutenants Lucca et Hennequin se sont brisés les membres en faisant une chute d'aériplane de 275 pieds, et on s'attend à leur mort d'une minute à l'autre.

Au Conseil municipal de Québec

Québec, 2. — Au comité des Incendies hier soir, il a été décidé de placer un tuyau d'aqueduc de quarante pouces, de Lorette à Québec, et d'étendre le service de l'eau et drainage jusqu'à St-Malo.

Notes de l'Hôtel de Ville

POURSUITE CONTRE LA VILLE

M. Michel D'Ambrosio, propriétaire du Château Abundis, qui a été condamné à payer \$25,000 à la ville, il a été condamné à payer \$25,000 à la ville, il a été condamné à payer \$25,000 à la ville.

DEBES D'UN ANCIEN FONCTIONNAIRE

M. P. H. Morin, ancien évaluateur de la ville de Montréal, est décédé hier à Ste-Elisabeth de Warwick, où les obsèques auront lieu demain.

HABITUDE PEU PROPRE

Le Dr McCarrey, inspecteur en chef des aliments, apprend que certains laitiers ont l'habitude de remplir les bouteilles qu'ils trouvent le matin aux portes pour les livrer ailleurs.

ILS AURONT DE L'EAU

L'ingénieur en chef de la ville a reçu des commissaires l'ordre de demander immédiatement des soumissions pour la pose des tuyaux de 16 et 24 pouces destinés à amener à la Longue-Pointe l'eau de Montréal, en passant à travers Maisonneuve, par la rue Notre-Dame.

FEUX D'ARTIFICE

Nous aurons deux feux d'artifice le soir du 22 juin, l'un pour l'ouest, sur le Mont-Royal, l'autre pour l'est, au parc La Pointe. Les commissaires ont donné ordre à l'acheteur général de demander des soumissions.

PATENTES ET PERMIS

Le bureau de perception des brevets et permis a encaissé \$143,740 pendant le mois de mai; c'est \$20,739 de plus que pendant le même mois de l'an dernier.

LA NAVIGATION

Mgr l'archevêque de Montréal est parti ce matin pour Québec. Sa Grandeur s'embarquera ce soir à bord de l'"Empress of Ireland" en route pour Liverpool.

LE "VIRGINIAN"

En raison du gros temps qu'il a rencontré dans le golfe, le "Virginian", l'un des paquebots qui font le service des postes à déposé les malles des Provinces Maritimes au Bic.

UN EQUIPAGE CHINOIS

Le "Bornu", ligne Elder-Devapeter, qui part demain pour les Antilles et le Mexique aura un équipage chinois. Lors de son dernier voyage à Montréal, ce paquebot avait un équipage composé de 15 chinois recrutés au Mexique.

SIGNALES

Cap au Saumon, montant 9 hrs. 20 ce matin. "Virginian". Cap Madeline, descendant à 4 hrs. hier après-midi. "Royal George". Cap Ray, montant à 4 hrs. 30 ce matin. "Mégantic".

LES DEBARDEURS RECLAMENT

M. Poliquin, secrétaire-trésorier et agent d'affaires de l'Union des débardeurs a écrit aux directeurs de la Fédération Maritime pour exposer certaines réclamations. M. Poliquin alléguait que la compagnie n'emploie pas assez d'hommes pour le travail à exécuter.

LE RETRAITE FERMÉE

La retraite fermée annuelle des instituteurs commencera le 29 juin, avant 9 h. du soir, au Noviciat. R. P. Jésuites, au Saulx à Récollet. Elle durera 3 jours.

Elle tombe dans une excavation

Un accident très pénible est arrivé hier soir. Mme Marie Jeanne Moynaux âgée de 26 ans, est tombée dans une excavation. Elle se releva et marcha jusqu'à No 719 de la rue Cowan. En arrivant à la maison, elle se sentit malade.

Le testament Meurling

La Ville n'est pas près d'entrer en possession du legs Meurling et il est hors de question de confier à un membre du conseil le soin de surveiller l'inventaire qui se fait à Londres.

Chute d'aériplane de 200 pieds

Fort Scott, Kan., 2. — Le rapide connu sous le nom de "Southwestern Limited" a été précipité de sa hauteur de 200 pieds. Quand on se porta à son secours on s'aperçut qu'il avait été brisé sous le moteur de sa machine.

LE PAVILLON IMPERIAL

Flotte au mât du "Niobe" dans le port de Québec

Québec, 2. — Le pavillon qui flotte au mât du "Niobe" l'un des vaisseaux de guerre achetés par M. Laurier fait le sujet de bien des commentaires sur la terrasse d'où une foule de personnes peuvent le voir. Ce n'est pas le pavillon ordinairement arboré par la marine canadienne, mais le pavillon impérial.

L'avancement de l'Est de la ville de Montréal

La commission fédérale des chemins de fer sera appelée à étudier, à sa prochaine séance, qui se tiendra la semaine prochaine à Ottawa, une question très importante, et qui intéresse tout particulièrement les Montréalais.

LA LIGNE JACQUES-CARTIER - MAISONNEUVE POURRAIT DEVENIR UN CHEMIN DE CEINTURE A TOUR DE MONTREAL ET OFFRIR AINSI UN DEBOUCHE A TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

La commission fédérale des chemins de fer sera appelée à étudier, à sa prochaine séance, qui se tiendra la semaine prochaine à Ottawa, une question très importante, et qui intéresse tout particulièrement les Montréalais.

EN ROUTE POUR MADRID

Sa Grandeur l'Archevêque de Montréal part ce matin pour Québec. Elle s'embarquera ce soir pour l'Europe

LES SOUMISSIONS POUR LES TROTTOIRS

Les commissaires les ont ouvertes à midi, LA VILLE EST PARMI LES SOUMISSIONNAIRES.

Une grande (d)assemblée ministérielle

COMMENT ON A REÇU M. MURPHY A ROCKLAND, MARDI DERNIER.

Elle tombe dans une excavation

Un accident très pénible est arrivé hier soir. Mme Marie Jeanne Moynaux âgée de 26 ans, est tombée dans une excavation. Elle se releva et marcha jusqu'à No 719 de la rue Cowan.

Le testament Meurling

La Ville n'est pas près d'entrer en possession du legs Meurling et il est hors de question de confier à un membre du conseil le soin de surveiller l'inventaire qui se fait à Londres.

Chute d'aériplane de 200 pieds

Fort Scott, Kan., 2. — Le rapide connu sous le nom de "Southwestern Limited" a été précipité de sa hauteur de 200 pieds. Quand on se porta à son secours on s'aperçut qu'il avait été brisé sous le moteur de sa machine.

Le Monde Ouvrier

CLUB OUVRIER MONT-ROYAL. Le club ouvrier Mont-Royal a donné lundi une jolie fête pour ses membres et ses amis.

Le club, de récente fondation, se réunira les 1er et 3e jours de chaque mois. L'assemblée de lundi prochain porte au programme la discussion de plusieurs questions intéressantes.

LES TYPOGRAPHES

L'Union 176 des Typographes de Montréal avertit ses membres qu'elle a changé le lieu de ses réunions mensuelles. Désormais on s'assemblera à la salle des Oddfellows, rue St-Jacques.

CHARENTIERS EN FER

Mercredi dernier, l'Union 93 des menuisiers en fer, à son assemblée ordinaire, reçut dans son sein 50 nouveaux membres, qui furent initiés le même jour.

LA GREVE EST FINIE

Toronto, 2. — Les menuisiers en fer sont retournés à l'ouvrage après quelques jours de grève. Les ouvriers réclamaient 5 cents de l'heure de plus; mais on nous affirme qu'ils ont repris leur travail aux mêmes conditions de salaires que par le passé.

OUVRIERS DE MINES

Springhill, N.-E. — L'espérance renaît au sein de la population ouvrière de la ville. La Compagnie du charbon et l'Union ont accepté de négocier avec les ouvriers au sujet de l'augmentation de salaires et les unions ont par conséquent décidé d'ordonner le retour au travail.

PROTESTATION DES BARBIERS

Il se fait un fort mouvement aujourd'hui parmi les barbiers unionistes pour faire disparaître le contenu d'accepter des pourboires des clients.

Banques fermées

Demain, fête du Roi, étant fête légale, les banques seront fermées.

BOURSE DE MONTREAL

M. L. G. Beaudin & Co, courtiers, 104 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 hrs p.m.

Table with columns: 670000 Vend Ach, 670000 Vend Ach, 670000 Vend Ach, 670000 Vend Ach. Lists various stocks and their prices.